

Le Journal d'Agriculture ET D'HORTICULTURE

DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Ce journal est publié par le Ministère
de l'Agriculture de la Province de
Québec.

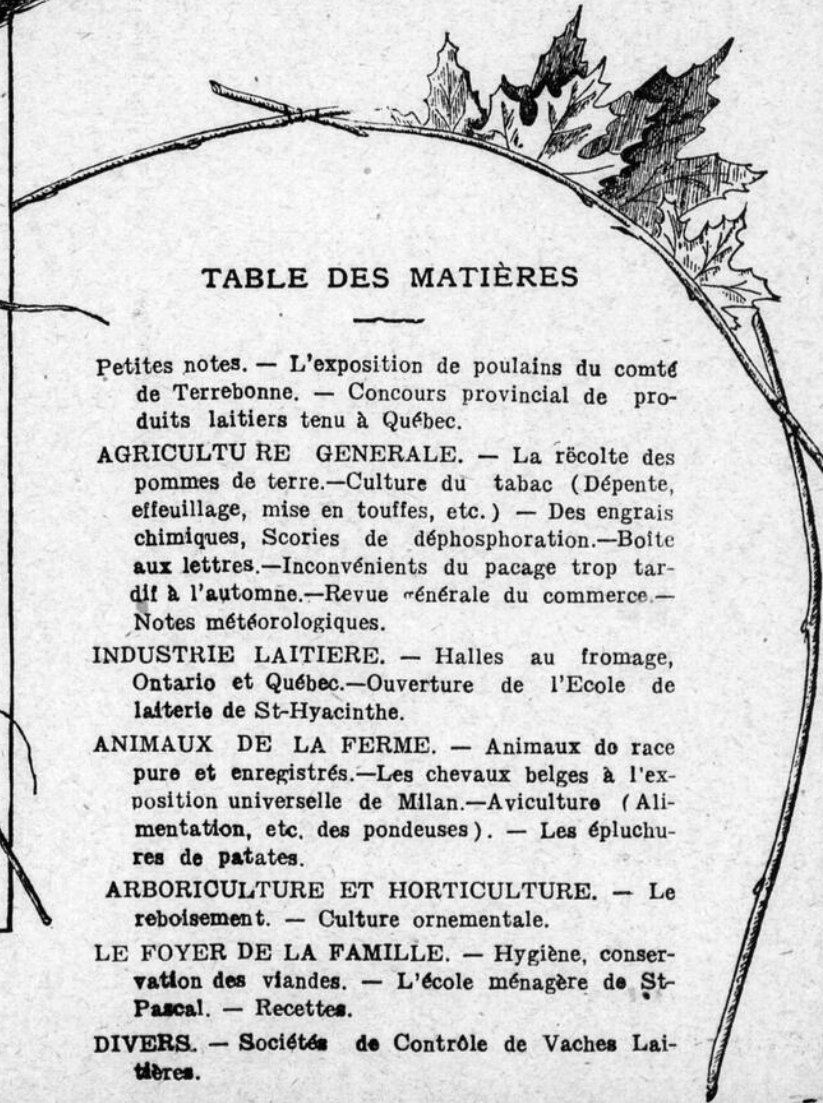
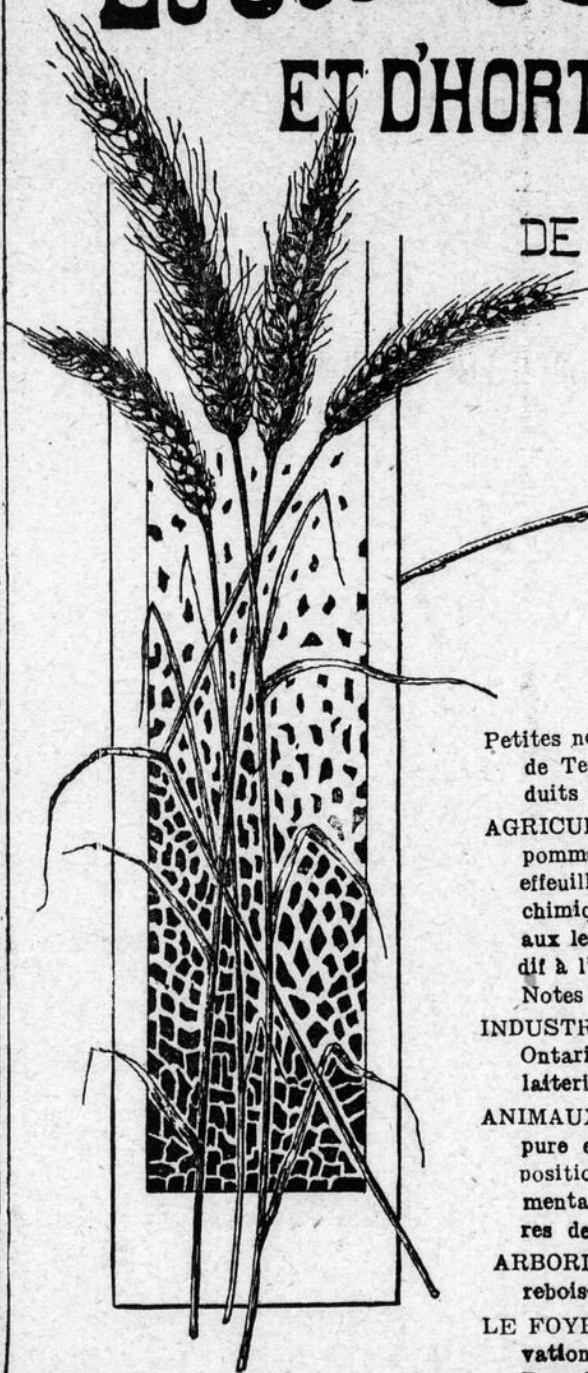


TABLE DES MATIÈRES

Petites notes. — L'exposition de poulains du comté de Terrebonne. — Concours provincial de produits laitiers tenu à Québec.

AGRICULTURE GÉNÉRALE. — La récolte des pommes de terre.—Culture du tabac (Dépente, effeuillage, mise en touffes, etc.) — Des engrais chimiques, Scories de déphosphoration.—Boîte aux lettres.—Inconvénients du pacage trop tardif à l'automne.—Revue générale du commerce.—Notes météorologiques.

INDUSTRIE LAITIÈRE. — Halles au fromage, Ontario et Québec.—Ouverture de l'Ecole de laiterie de St-Hyacinthe.

ANIMAUX DE LA FERME. — Animaux de race pure et enregistrés.—Les chevaux belges à l'exposition universelle de Milan.—Aviculture (Alimentation, etc. des pondeuses). — Les épluchures de patates.

ARBORICULTURE ET HORTICULTURE. — Le reboisement. — Culture ornementale.

LE FOYER DE LA FAMILLE. — Hygiène, conservation des viandes. — L'école ménagère de St-Pascal. — Recettes.

DIVERS. — Sociétés de Contrôle de Vaches Laitières.

rie

OGNES.
IPTION
ASSION
ÉRISON

empé-
e boire
rdu, et
ressen-
le des-
Alors
lait de
s, une
recom-
Sama-
ris que
échan-
que le
s goût
inistré
ne suis
et j'en
omplet
éri et
plus de
e vous
ureux.
aurait

tenant
témol-
éloppe
niden-
30 Jor-
anada.

UIT

Tuttle,
e d'ex-
n livre
ce Vé-
nt en
mala-
c, les
traite-
lonner.
s vous
arpente
et les
nseigne
s'il est
de che-
à sur

LE

es coli-
autres,
t gué-
enflés,
etc.
s le
a tou-
des du

Mass.
Québec.



ce. Ne
le poil.
mpêche
outeille

n. \$1.00
alcoères.
ropèse.

Street,
Lyman,

UNE GRANDE DÉCOUVERTE

Un nouveau plant de vigne produisant du raisin mûr en quatre mois :

Le vin avec ce nouveau plant peut être produit au Canada comme dans les autres pays.

Agriculteurs et Viticulteurs Canadiens

Depuis de longues années vous multipliez votre science et vos efforts pour trouver un plant de vigne assez précoce pour donner du raisin mûr avant les gelées d'automne: Les différentes variétés qui ont été soumises à vos expériences, n'ont donné jusqu'à ce jour que de maigres résultats :

Ce plant est enfin découvert, il est tiré du néant, doué de meilleures qualités que toute autre variété, connue jusqu'à ce jour.

CULTIVATEURS, LISEZ CECI :

Un vigneron français est parvenu par des greffages et des sélections de plants de vignes précoces, à faire produire du raisin mûr dès la fin de juillet. La vigne est d'une végétation remarquable quoique étant très robuste et d'une résistance extraordinaire aux plus grands froids.

Les raisins obtenus par ce croisement, peuvent être utilisés aussi bien pour la table que pour faire du vin. Leur richesse en sucre est égale aux autres raisins les plus renommés.

Le raisin est blanc, apparaît dès le 15 mai et est complètement mûr à partir du 20 juillet.

Le vigneron qui est propriétaire de ces plants les a nommés pour cette raison

Raisins de la St-Vincent

Il vient d'envoyer un de ses fils au Canada, enfant de la Bourgogne, pour mettre à la disposition des Canadiens 10,000 de ces plants. Ils ne seront livrables qu'au printemps prochain, au moment propice pour la mise en terre. Ce jeune homme est chargé de prendre les commandes, qui ne seront payables qu'après livraison. Ces plants sont garantis. Ils arriveront directement de France au mois d'avril et le jeune homme commencera la distribution fin d'avril.

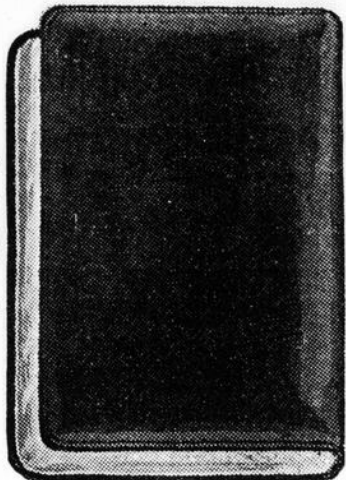
Faites vos commandes de suite, n'attendez pas. Il n'y en a que 10,000 pour la Puissance du Canada. Le prix, rendu franco à domicile, avec l'emballage, les frais de douanes etc., est de : **\$10 pour 25 plants, \$15 pour 50 plants, \$25 pour 100 plants.**

Adressez les commandes et les ordres dès maintenant à

V. TILLIER, Boîte 24, St Jean-Baptiste, de Montréal, P.Q.

Comme nous ne pouvons disposer que d'une petite quantité de plants, cette année, pour le Canada ; nous prions les personnes qui voudront commander, de nous envoyer leurs ordres avant le 1er décembre.

GRATIS



GRATIS



“LE CANADA” offre à ceux de ses abonnés qui feront remise d’ici à quinze jours du prix de leur abonnement, Edition Quotidienne, \$3.00, la magnifique Prime décrite plus bas :

UN RICHE PAROISSIEN ROMAIN

Ce Paroissien est un véritable chef-d’œuvre de luxe et de bon goût, la reliure capitonnée est en maroquin rouge et doublée à l’intérieur d’une page de garde semée de fleurs de lys d’or, le volume d’un format élégant est doré sur tranches. Publié avec l’approbation des autorités religieuses, ce Paroissien contient toutes les prières et offices des dimanches et fêtes de l’année, en latin et en français.

Chacune des 544 pages de ce Paroissien est encadrée d’une élégante bordure d’arabesques et de fleurs et ornée de vignettes, représentant les principales scènes de l’Evangile et les épisodes les plus connus de la vie des Saints.

Au frontispice, une gravure excellente représente le miracle de la Multiplication des pains.

Ce Paroissien Romain est imprimé sur papier de luxe et le travail typographique en est irréprochable. Cette prime vaut à elle seule le prix de l’abonnement.

Veuillez remplir le coupon ci-dessous.

Veuillez trouver ci-joint la somme de TROIS DOLLARS (\$3.00) en paiement de mon abonnement Edition Quotidienne et m’envoyer votre Prime, Paroissien Romain.

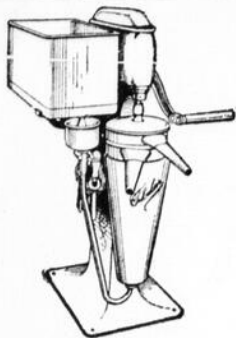
Nom

Adresse

Ceux qui paieront l’année écoulée et l’année à venir, c’est-à-dire \$6.00, auront droit en plus à une magnifique plume-fontaine.

Ecrivez aujourd’hui et demain vous recevrez la Prime promise.

Adressez : “LE CANADA,” 73 et 75 rue St-Jacques, Montréal.



Le Tubulaire.

UN COMITÉ DE FERMIERS DECLARE que le TUBULAIRE EST LE MEILLEUR CENTRI- FUGE DU MONDE.

**Canistro très bas, Bol très léger,
Bol très simple, Nettoyage très rapide.
Graissage automatique, Billes d'acier,
Engrenage renfermé, Ecremage très propre**

UNE ASSEMBLEE DE FERMIERS ET DE MANUFACTURIERS DE BEURRE a eu lieu et a chargé un comité de six fermiers, choisis parmi les plus compétents de faire l'expertise des centrifuges, et de décider quel était le meilleur de ces appareils.

POURQUOI ? Simplement parce qu'ils étaient convaincus que l'appareil centrifuge rapporte de l'argent, et qu'avant d'en acheter un, il voulait en connaître le meilleur. Le comité a DEMANDE QUE TOUS LES REPRESENTANTS DES MEILLEURS CENTRIFUGES SOIENT PRESENTS A SA SEANCE, ET QU'ILS MONTRENT LEURS APPAREILS.

POURQUOI ONT-ILS FAIT CELA ? Parce que le comité voulait connaître positivement quel était le meilleur centrifuge. IL NE VOULAIT PAS RIEN ACCEPTER SUR PAROLE, mais il voulait voir les centrifuges morceau par morceau et décider par eux-mêmes.

QUAND LE COMITE S'EST REUNI, plusieurs fermiers assistèrent à la séance, et attendirent la décision. Après avoir scrupuleusement examiné les divers appareils, le comité a déclaré à L'UNANIMITE QUE L'APPAREIL CENTRIFUGE SHARPLES TUBULAR CREAM SEPARATOR ETAIT LE MEILLEUR, ET QU'IL SURPASSAIT TOUS LES AUTRES EN QUINZE DIFFERENTS POINTS:

LES MEMBRES DU COMITE ont accentué davantage leur décision en achetant six centrifuges tubulaires Sharples No 6, pour leur usage personnel. Un tubulaire pour chaque fermier du comité.

QUE SIGNIFIAIT CELA ? Que l'expertise dont le comité était très satisfait prouvait que le Sharples Tubular Cream était le meilleur centrifuge construit, en tout point. Si vous achetez le centrifuge Sharples, vous aurez le meilleur de tous les appareils du genre.

IL EST DE VOTRE AVANTAGE de connaître tout ce qui s'est passé en comité — sa décision — et la qualité du meilleur des centrifuges. Ecrivez pour avoir notre splendide et complet catalogue C 233, avec le serment du comité prouvant tout ce qui a été dit au sujet de cet appareil.

THE SHARPLES SEPARATOR CO., West Chester, Pa. Toronto, Can. Chicago, Ill

Une Courbe enlevée par Absorbine

Waverly, Ky., 16 janvier 1906.
W. F. Young, P.D.F.,
Monsieur, — J'ai employé deux bouteilles de votre Absorbine et j'ai réussi à faire disparaître une courbe à la patte de mon cheval de selle et de promenade, ce qui me permit de le vendre \$250.00. D'après moi, c'est le meilleur liniment sur le marché. Ci-inclus \$2.00 pour une autre bouteille que vous voudrez bien m'envoyer.

Sincèrement,
HUSTON SPENCER.

Absorbine est un remède agréable à employer, ne cause pas de plaie ni n'enlève le poil; le cheval sous traitement peut travailler. Si vous avez un cheval maigre ou qui boite, procurez-vous une bouteille d'Absorbine; non seulement vous le guérez, mais de plus vous lui donnerez plus de valeur et augmenterez son utilité. \$2 la bouteille chez votre pharmacien ou envoyée par l'express franc de port sur réception du prix. W. F. Young, P.D.F. Monmouth St., Springfield, Mass.



198 Ste-Catherine Ouest, Montréal.

OUVERT TOUT L'ÉTÉ. COURS COMMERCIAL, STENOGRAPHIE, CLAVIGRAPHIE, TELEGRAPHIE. Attention toute spéciale à l'enseignement PRATIQUE de l'anglais aux Canadiens-Français. Enseignement individuel. Prospectus sur demande. Tél. Main 394.

CAZA & LORD, Directeurs.



Tudhope Voitures

Vous éprouvez un véritable sentiment de satisfaction en sachant que la voiture que vous achetez est en vogue depuis plus de 50 ans.

Il n'existe aucune raison de critiquer une voiture Tudhope. Si toutefois il en existait, vous avez la garantie d'une compagnie qui fait affaires au Canada depuis 1855.

TUDHOPE No 3

En grande faveur par tout le Canada. Léger, facile de traction; avec pneus en caoutchouc si vous le désirez. Train, roues et travail en noyer blanc. Tablier en caoutchouc, clef anglaise, couplets de timon à changement facile et sets de washers. Informations complètes dans le catalogue illustré gratuit. — Demandez-le aujourd'hui.

THE TUDHOPE CARRIAGE CO Ltd. ORILLIA, Ont.

Entrepôts à Montréal, 41 rue Bonsecours. - - GEO. BÉLANGER, Gérant

Le English Spavin Cure du Dr Page

Guérit les éparvins, formes, courbes, molettes, blessures ou écorchures, les raideurs du cou occasionnées par les variations de température et fait disparaître tout gonflement anormal. Cette préparation unique dans son genre fait fondre la tumeur sans causer de plaie. C'est la seule garantie; enlève les formes ou éparvins, ou l'argent est remis; n'enlève pas le poil. Fabriqué par Dr Frederick A. Page & Son, Londres, E.C. Envoyé par la maille à toute adresse sur réception de \$1.00. Agents pour le Canada: J. A. JOHNSTON & CO., Pharmaciens, 171 King St. E., Toronto, Ont.



Dr Frederick A. Page & Son, Londres, E.C. Envoyé par la maille à toute adresse sur réception de \$1.00.

Agents pour le Canada: J. A. JOHNSTON & CO., Pharmaciens, 171 King St. E., Toronto, Ont.



Séparateurs à Crème : ALPHA DE LAVAL ...

Envoyés en essai contre tous les concurrents.
Supériorité garantie sur tous les points.

Ecrivez-nous pour avoir le CATALOGUE, ou demandez-le à nos Agents.

CANADIAN DAIRY SUPPLY CO., Ltd., 109 Square Youville, Montréal.

Montréal, 19 juillet 1906.

Cher M. Tuttle,

C'est un plaisir pour moi de dire quelques mots de l'Elixir Tuttle, le plus grand liniment du siècle. Pendant plusieurs années nous en avons fait usage avec bénéfice sur nos chevaux et sur nous-mêmes. Sans égal, il soulage la douleur, guérit la boiterie et est un préservatif contre bien d'autres maladies. Traitement interne et externe, c'est le seul remède dont je fasse usage. Il a enlevé un gonflement sur la cuisse de ma jument Joséphine. Nous en faisons usage pour Queen Alexandra (2.23 1-2) et Joséphine (2.17 1-4) comme liniment à friction. Tout amateur de chevaux devrait en avoir.

W. N. PHELPS (A.M.),
East Alburg, Vermont.

GRANDE VENTE D'ANIMAUX AYRSHIRES ENREGISTRÉS, etc.

Mardi, le 13 novembre prochain, seront vendus par encan public

1 taureau de 3 ans; 6 vaches laitières de premier choix; 1 taureau de deux ans; 5 taures d'un an; 4 génisses de l'année; 3 bœuf d'un an; 3 veaux de l'année, ainsi que des moutons et agneaux "Shrepshires" et des cochons "Tamworth".

Des catalogues donnant la description et généalogie de ces animaux seront envoyés sur demande.

L'encan commencera à 12.30 p.m. précis. En cas de mauvais temps la vente sera remise aux jours suivants

Pour toute information s'adresser à

P. A. GOJIN,
Propriétaire Ferme Ste Marguerite,
Trois-Rivières.

RYAN & Co.,
Encanteur.

100 lbs, Broche à Cloture, \$1.25

Broche peinte No 14, 100 lbs., \$1.25; broche galvanisée, No 14, 100 lbs., \$1.40; autres grosseurs à prix proportionnels. Broche barbelée galvanisée, Nos 2 à 4, 100 lbs., \$2.50; broche "B.B." pour téléphone, galvanisée, 100 lbs., \$2.40; broche détrempée, 100 lbs., \$1.90; clôture en broche galvanisée à carreaux, différentes grandeurs, 24 pouces de large, la longueur, 20c; net à poulailler galvanisé, par 100 pieds carrés, 40c; poteaux à clôture en acier incassable, la meilleure fabrication, 35c chaque. Tous autres accessoires en broche et clôture. Voici le temps d'acheter. Ces prix sont pour livraison immédiate. Demandez notre catalogue GRATUIT de 500 pages, No B. A. 650, il vous donnera les plus bas prix de tous autres articles nécessaires dans une ferme; aussi meubles et marchandises achetés aux ventes judiciaires. CHICAGO HOUSE WRECKING Co. 35th & IRON STS., CHICAGO.

IL SE PAIE EN 30 JOURS

Cohoes, N. Y., 14 Sept. 1906.

"Il y a environ trois ans je vendais mon lait à 2½ cents la pinte à une crèmerie, mais j'ai cru que je pouvais faire plus de bénéfice en vendant la crème et en gardant le petit-lait à la ferme pour engraisser les porcs et les veaux. Je plaçais le lait dans des chambres froides et je l'écraçais avec des cuillers. Le meilleur résultat ainsi obtenu était de 20 pintes de crème par jour pour 20 vaches; Je vendais la crème à 12½ cents la pinte.

Je résolus alors d'acheter un U. S. Separator No 6 et de l'essayer.

En tenant un **enregistrement exact** je trouvais qu'avec l'U. S. j'obtenais environ 40 pintes de crème par jour pour 20 vaches, soit une différence de \$2.50 en faveur du

SEPARATEUR U. S. A CREME

soit un gain de \$75.00 en 30 jours. Si j'évalue le petit-lait à 33 1-3 cts par cent pintes pour engraissement des animaux de la ferme, j'obtiens un total de \$15.00 pour 30 jours à 150 pintes par jour. Comme le montant total gagné par l'U. S. a **remboursé son prix d'achat en 30 jours**, je dois conclure que **c'est le marché le plus profitable que j'aie jamais fait.**

Si ceux qui ont lu mon expérience avec le U. S. Separator ont des questions à poser ou désirent des informations autres que celles que j'ai données, ils n'ont qu'à **m'écrire**, et je leur répondrai avec plaisir.

R. A. SHUFELT, R. F. D. No 1.

Si vous gardez des vaches dans un but de profit, un **United States Separator** vous aidera à "faire mieux", comme il a fait pour M. Shufelt et plusieurs milliers d'autres. Il vous a dit **comment** faire. Permettez-vous de vous dire **pourquoi**. L'expérience de M. Shufelt **prouve** que cela vaut au moins la peine que vous vous en informiez. Une lettre ou simplement une carte postale contenant vos nom et adresse et les mots: "Envoyez votre nouveau catalogue illustré No G 110", sera suffisante. **Voulez-vous nous écrire?**

VERMONT FARM MACHINE CO., BELLOWS FALLS, VERMONT.

Dix-huit maisons de distribution situées dans des localités centrales des Etats-Unis et du Canada.

CIRCULAIRES ET CORRESPONDANCES EN FRANCAIS.

LA CIE DE LAITERIE ST-LAURENT, 10 PLACE D'YOUVILLE, MONTREAL QUE. Agents Vendeurs pour les appareils de fabriques. Tient aussi un assortiment complet de tous les accessoires de fabriques de beurreries pour les U. S. Separators. 26-ya.



Je fais crouler les palais de marbre.
Je fauche les hommes à leur jeunesse.
Les rois de la forêt
Tombent sous la tranchée du Temps.
Mais mes efforts les plus destructifs
De la neige, de la chaleur et du froid
N'ont aucun effet sur le "Wire Edge"
Qui dure des années.

La Toiture toute Prête "Wire Edge" de Paterson

coûte moins cher que le bardeau ordinaire et dure une vie entière. A l'épreuve de la pluie, de la neige et du feu. Elle procure un abris sec, confortable aux animaux et aux volailles, et fait une couverture idéale pour maisons, granges, poulaillers, etc.

Echantillon et pamphlet gratuit. Demandez-les. Tous les marchands quincailliers offrent en vente la "Wire Edge" de Paterson ou peuvent se la procurer pour vous.

Paterson Mfg. Co. Ltd
MONTREAL et
TORONTO.

PATERSONS
WIRE EDGE
ROOFING

62

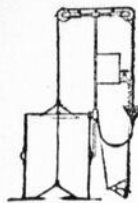
NOUS PAYONS comptant les plus haut prix pour toutes sortes de plumes.

CONSERVEZ LES PLUMES

Aussi à vendre toutes sortes de Duvels et Plumes purifiées et débarrassées de tout microbe. Meritez pour nos prix.

P. Poulin & Cie, 38-39 Marché Bonsecours, Montréal

2 Nouvelles Inventions pour les Fermiers



Nouvelle invention automatique pour le lait. Appareil à ventilation automatique. Actionnée par l'eau elle fonctionnera toute la nuit et donnera au lait une qualité excellente. Elle empêche la formation de la crème et enlève toutes les odeurs désagréables. Appareil à soulever les pierres—Fort et durable — Peut soulever une pierre pesant 3,000 livres. Adresse : **A. LEM RE, Wotton, Qué.**

Faucheuses pour Foin abondant

Trois faucheuses (CLARK'S INTENSE CULTIVATORS) ont coupé cette année sur 14 1-2 acres, 102 tonnes d'Alfalfa Timothy et Redtop, bien séché. Si vous désirez savoir le "comment" envoyez un timbre-poste de 2c., à Geo. M. Clark, Higganum, Conn.

"Sois sûr d'avoir raison—alors va de l'avant."

DAVID CROCKETT

Il est toujours sûr d'aller de l'avant à l'heure de l'

ELGIN

Toute montre Elgin est absolument garantie. Tous les bijoutiers vendent les montres Elgin. Un petit livre illustré très intéressant sur les montres sera envoyé gratis sur demande adressée à

Elgin National Watch Co.,
Elgin, Ill.

50 Ans de Succès! **LINIMENT GENEAU**

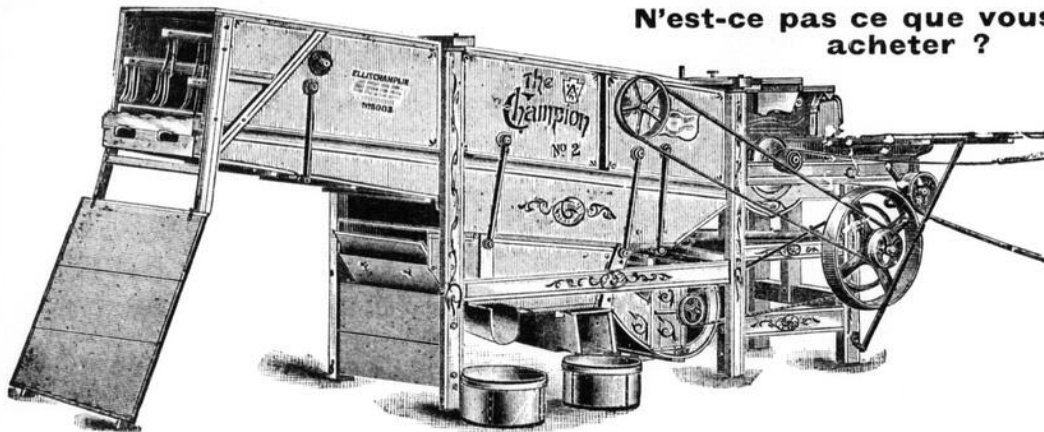
Plus DE FEU!
Plus DE TARES!

SEUL TOPIQUE remplaçant le FEU sans douleur ni chute du poil. Guérison rapide et sûre des Boiteries, Molettes, Ecarts, Foutures, Vessignons, Engorgements des Jambes, suros, Eparvins, etc.

DEPÔT : 165, Rue St-Honore, Paris ET DANS LES PRINCIPALES PHARMACIES.
GRATIS :—A toute demande adressée P.O. Box 883, Montréal, Dépt. 7, nous enverrons le Guide de Médecine Vétérinaire. G. Duclaux

Le Moulin à Battre le plus Perfectionné

N'est-ce pas ce que vous désirez acheter ?



Aiors ne manquez pas de faire l'examen du Célèbre Moulin à Battre, le "VRAI CHAMPION AMERICAIN"

Cette vignette représente le **CYLINDRE** et **CRIBLE** de notre moulin pour deux chevaux; cette machine peut aussi s'adapter pour fonctionner avec un **engin à Gazoline**, elle est construite tout spécialement pour convenir et fonctionner avec un pouvoir à gazoline ou à vapeur.

Notre ligne de **Moulin à Battre** comprend aussi un **Moulin à Battre Simple** pour un Cheval, qui est le plus d'avance et le plus perfectionné qu'il y ait sur le marché.

Si vous êtes dans le cas d'avoir besoin d'un **Moulin à Battre** demandez nos prix et termes, ne retardez pas ensuite à placer votre commande afin de vous assurer livraison en temps requis.

TOUTES NOS MACHINES SONT GARANTIES.

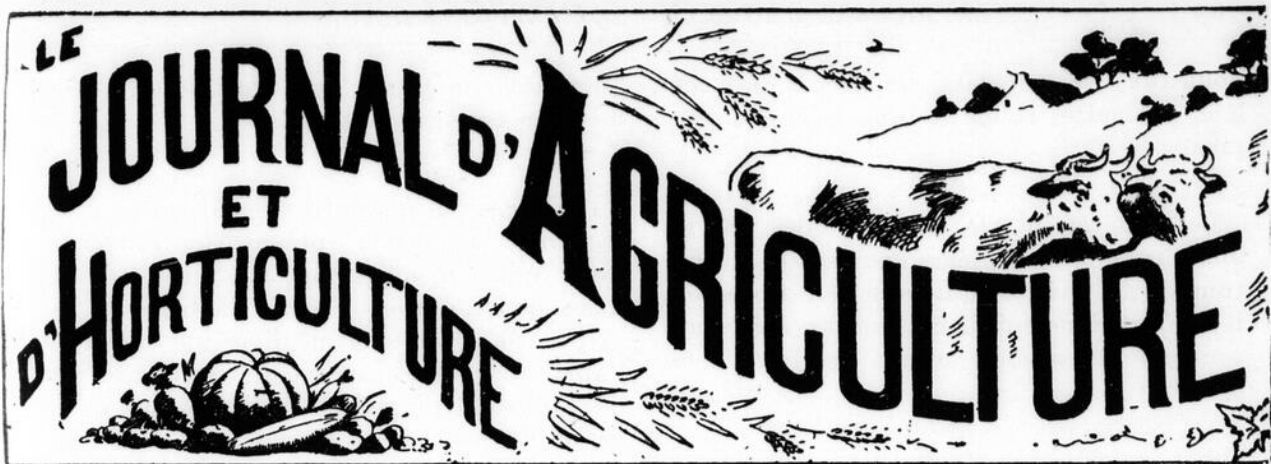
Bons agents demandés partout où nous n'en avons pas

P. T. LEGARÉ,

MANUFACTURIER & IMPORTATEUR

Voitures, Wagons, Harnais, Centrifuges, Moulins à Battre, Machines Agricoles, etc., etc.

273-275, RUE SAINT-PAUL, QUEBEC, P. Q.



VOL. 10, No 8.

22 OCTOBRE 1906

Le Journal d'Agriculture et d'Horticulture

est publié par le Ministère de l'Agriculture de la Province de Québec. Pour tout ce qui regarde la rédaction, écrire à : *Directeur Journal d'Agriculture, Parlement, Québec.* Pour conditions d'annonces, etc., s'adresser à :

LA CIE DE PUB. DU "CANADA" Ltée
73 et 75 Rue St-Jacques, Montréal

Abonnement : \$1.00 par année, payable d'avance.

PETITES NOTES

Un cultivateur qui a eu la prudence d'emmagasiner à l'automne un bon approvisionnement de racines fourragères pour compléter et varier les rations de son bétail pendant les longs mois d'hiver, attendra sans inquiétude le retour lointain de la belle saison, car la santé de ses animaux sera assurée et son étable ne présentera pas l'aspect misérable que l'on constate trop souvent chez les cultivateurs imprévoyants.

*

Depuis l'an dernier, l'élevage du porc à bacon a fait de rapides progrès dans la province de Québec. Un bon nombre de fermes se sont enrichies d'animaux reproducteurs de races convenables à la production du bacon d'exportation, progrès que la série des récentes expositions d'automne a mis en évidence. A ces expositions, en effet, le nombre des Yorkshires et Tamworths présentés excédait de beaucoup celui des porcs et d'autres races.

*

Le porc à bacon est le plus profitable, non seulement parce qu'il a une grande valeur sur le marché, mais aussi parce qu'il est moins coûteux à élever. Il est bien démontré que ce sont les truies de la race longue et charnue qui sont les plus prolifiques et que leurs produits sont élevés à peu de frais. De grandes portées sont la règle générale et, avec des soins convenables, on peut élever la majorité de ces dernières. De plus, comme la base de l'alimentation des porcs à bacon est le pâturage, ces animaux exigent relativement peu de soins, sont d'une surveillance facile et par suite, d'un rendement économique.

*

Le moyen le plus économique de se procurer de beaux arbres forestiers par centaines et par milliers, c'est de recueillir au bon moment, dans la forêt voisine, les graines des espèces que l'on veut propager et de les semer en pépinière dans un terrain bien préparé et bien clôturé.

*

Dans la province de Québec, les arbres qui mûrissent leurs graines à l'automne se classent comme suit :

Mûrissant leurs graines en octobre : les caryers (noyers), le chêne blanc, l'érable à sucre, le hêtre, le noyer cendré, le tilleul. Les graines de ces arbres peuvent se récolter du 10 au 25 octobre.

Mûrissant leurs graines en novembre: les

bouleaux, les épinettes, les frênes, le mélèze (épinette rouge), la pruche, les sapins.

*

Le chêne étoilé, le chêne rouge et les pins ne mûrissent leurs graines qu'à l'automne de l'année qui suit leur floraison. Il ne faut donc cueillir ces graines qu'à l'automne de la seconde année que l'arbre les porte.

*

Si les graines ci-dessus ne sont pas semées immédiatement à l'automne, on peut très bien en remettre l'ensemencement au printemps suivant pourvu qu'on les conserve "stratifiées," c'est-à-dire mises dans une caisse, en les alternant par lits, entre des couches de sable humide, et en les maintenant en cet état dans un endroit sombre et froid. Les graines ainsi stratifiées germent facilement au printemps et, une fois semées, lèvent régulièrement et donnent lieu à une vigoureuse végétation.

*

Lorsque les montagnes sont mal boisées et mal gazonnées, elles sont ravonnées par les eaux pluviales.

*

Chercher à conserver la terre sur les montagnes, c'est défendre les intérêts non seulement des agriculteurs des terrains en pente, mais aussi de ceux de nos plaines. Car, le jour où les montagnes seront encore plus dénudées, la sécheresse s'aggravera et l'ensemble de notre sol perdra de sa fertilité.

*

Une de nos meilleures récoltes de cette année, c'est le tabac ; grâce à la saison chaude que nous avons eue, le tabac a atteint facilement son point de maturité, et a pu être rentré en bon état au séchoir. Maintenant que la période de dessiccation tôte à sa fin, il y a encore plusieurs opérations importantes qu'il s'agit de bien effectuer avant de pouvoir livrer le produit au commerce. Nous publions dans ce No des renseignements détaillés sur ce sujet, spécialement en ce qui concerne la

"dépende" du tabac, son effeuillage et sa mise en touffes et en masses.

*

L'hiver est à nos portes : hâtons-nous de terminer tous nos préparatifs d'hivernement non seulement pour nos maisons mais aussi pour l'étable, l'écurie, la bergerie et la porcherie. Ne pas négliger de mettre à l'abri tous les instruments aratoires, et de huiler la partie polie des outils, charries, bèches, avant de serrer ces instruments.

— — — — —

L'EXPOSITION DE POULAINS DU COMTÉ DE TERREBONNE

Les 1, 2, 3, 4 octobre ont eu lieu dans le comté de Terrebonne, sous la direction du Dr Grignon, dont tout le monde se plaît à louer l'esprit d'entreprise et nous dirons même la tenacité pour améliorer la race chevaline, une série d'expositions de jeunes poulains provenant du croisement d'Ardenais et de juments canadiennes.

Comme on le verra plus loin, en lisant les comptes rendus des concours, nombre de prix ont été accordés, sans compter les mentions honorables. Pour celui qui a visité ces expositions, il serait difficile de dire que tous les poulains et pouliches exposés étaient bons, mais il serait aussi ridicule de ne pas affirmer que parmi les exhibits, il y avait un bon nombre de sujets de beaucoup supérieurs à ce que nous avons l'habitude d'avoir comme produits de la race chevaline dans notre province.

S'il faut en juger par les données d'un premier croisement, les types, tout en ayant pris plus de force que ne l'indique le type de la mère ont d'un autre côté plus de souplesse que le père. En un mot, ils semblent mieux membrés que les juments tout en ayant plus d'élégance que le père. Dans un grand nombre de cas, les disproportions que l'on avait à redouter d'un premier croisement entre les races que l'on disait si disparates n'existent que peu ou pas du tout et il y a tout lieu d'espérer, qu'en ayant soin de :

1o faire une judicieuse sélection des meilleures pouliches.

2o en soignant, comme il le faut, ces pouliches.

3o en les faisant saillir par des purs sangs ardennais en changeant d'étalon.

Il y a tout lieu d'espérer que le comté de Terrebonne arrivera, dès la troisième génération à créer une bonne race de chevaux.

Mais, qu'on ne l'oublie pas, il faut du soin, de la méthode et de la persévérance pour ne pas perdre les sacrifices faits. Or, aujourd'hui, il serait regrettable que l'on ne continue pas l'essai fait. Les perspectives sont bonnes et comme avant tout, c'est plus pour les cultivateurs une question d'argent que de gloriole, il est à espérer que ceux qui ont si bien commencé continueront.

Encore une fois, que l'on garde les bonnes pouliches, qu'elles soient bien soignées, que les saillies soient faites d'après les principes indiqués ci-dessus et il nous paraît certain que le succès ne peut que venir récompenser ceux qui auront participé dans le mouvement de relever l'élevage de chevaux dans la province.

Voici un résumé des 4 journées de concours.

Cette exposition a commencé lundi à St-Jérôme.

Vu que les cultivateurs de St-Jérôme n'ont eu l'avantage de posséder cet étalon que depuis un an, l'exposition se limitait aux poulains de l'année.

Les prix ont été accordés comme suit : 1er prix, Odilon Charbonneau ; 2ème prix, Omer Gladu ; 3ème prix, Adrien Charbonneau ; 4ème prix, Stanislas Touchette.

Le montant total des bourses offertes en prix était de \$25.00 et avait été gracieusement offert par M. le docteur Desjardins, député du comté au parlement d'Ottawa.

Ste-Adèle. — La 2ème exposition a eu lieu dans la paroisse même du dévoué docteur Grignon. Elle a été de beaucoup la plus importante par le nombre et les classes des poulains exposés. En effet il y avait là des poulains de 2 ans, d'un an et de l'an-

née, soit trois classes, et une cinquantaine de sujets exposés.

Les prix ont été accordés comme suit :

Classe de 2 ans : 1er prix, Alfred Pagé ; 2ème prix, Alphonse Gauthier ; 3ème prix, Joseph Lacas ; 4ème prix, Louis Paquette.

Poulains d'un an : 1er George Legault, 2ème Alphonse Gauthier, 3ème Michel Gagnon, 4ème Frédéric Vanier, 5ème Israël Desjardins.

Poulains de l'année : 1er Jos. Legault, 2ème Joseph Desroches, 3ème Georges Legault, 4ème Jules Legault, 5ème Calixte Desjardins.

Ste-Agathe. — L'exposition de Ste-Agathe a eu lieu mercredi dans la vaste cour de l'hôtel de M. Chs. Lallier. Environ une trentaine de poulains étaient inscrits au concours.

Voici la liste des prix :

Poulains de 1 ans, 1er Joseph Forget ; 2ème Jos. Deslauriers ; 3ème, Jos. Belisle, 4ème Alexis Guinson. 5ème, Adrien Lamoureux ; 6ème Louis Lecompte.

Poulains de l'année :

1er, Jos. Deslauriers ; 2ème, Elzéar Bélec ; 3ème, Chélias Legault ; 4ème, Anthime Ménard ; 5ème, Félix Lafleur.

St-Jovite.—Le nombre des exposants n'était pas très nombreux mais les poulains présentés au concours étaient de beaux spécimens de la race Ardennaise, car deux d'entre eux ont remporté les prix de comté. L'exposition a été tenue dans l'après-midi de jeudi, à la gare St-Jovite. Les prix ont été distribués comme suit :

Poulains d'un an : 1er, Wilfrid R. Lapointe ; 2ème, Edouard Brisson ; 3ème, Wilfrid Thibault, 4ème, Wilfrid R. Lapointe.

Poulains de l'année : 1er, Evariste Cadieux ; 2ème, Fabien Filiatreault ; 3ème, Honoré Doré ; 4ème, E. Dubois.

Concours de comté. — En outre des concours de paroisses, il y avait un concours de comté, auquel tous les concurrents étaient admis. Voici la liste des heureux gagnants :

Prix de 100 francs, offert par la Maison

Mathieu, de Belgique, représentée au Canada par M. le baron de l'Épine, et gagné par M. Roch Thérien, de St-Jovite.

Ce prix était pour la classe de poulains de 2 ans.

Prix Prévost, de \$15.00, offert par l'hon. Jean Prévost, pour le plus beau poulain d'un an, gagné par M. George Legault, de Ste-Adèle. Prix Prévost, de \$10.00, offert par l'hon. Jean Prévost, pour le plus beau poulain de l'année, gagné par Narcisse Girard, de La Minerve.

Les juges du concours étaient M. le docteur Boyer, Conférencier Agricole, et député de Vaudreuil, et M. E. O. Dallaire, aussi conférencier agricole.

L'hon. M. Prévost et M. le docteur S. Desjardins ont assisté à ces différents concours et y ont porté la parole. A Ste-Adèle, l'hon juge Pagnuelo s'est joint aux orateurs et conférenciers. Les conférenciers agricoles, M. W. Grignon, Gust. Boyer, E. O. Dallaire, Emile Plante, ont profité de ces expositions pour donner d'intéressantes conférences aux cultivateurs et les engager à persévérer. A St-Jovite, les braves colons de l'endroit se sont immédiatement formés en syndicat dont existence légale en vertu d'un statut adopté à la dernière session de la législature. A St-Jérôme, un semblable syndicat est en voie de formation sous les soins de M. E. Plante.

CONCOURS PROVINCIAL DE PRODUITS LAITIERS

Tenu à Québec le 29 Septembre 1906.

FROMAGE

MEDAILLE D'ARGENT

Noms.	Résidence.	Comté.	Points.	Prix.
Wenceslas Talbot	St-Georges	Beauce	\$97.50	\$10.00
Adélar Pelletier	St-Hélène	Kamouraska	97.50	10.00
Johnny Gagné	N.-D. de Laterrière	Chicoutimi	97.	9.00
Vital Bilodeau	St-Sébastien Station	Beauce	97.	9.00
Jos. Bouchard	Lourdes	Mégantic	97.	9.00
J. Elzéar Boyer	Rivière Beaudet	Soulanges	97.	9.00

MEDAILLE DE BRONZE

Arthur Séguin	Verte Vallée	Vaudreuil	96.50	8.00
P. Bourgoin	St-Alexandre	Kamouraska	96.	7.00
Adélar Chenard	Bic	Rimouski	96.	7.00
Hilaire Gaudreault	St-Agnès	Charlevoix	96.	7.00
Flavien Audet	St-Irenée	Charlevoix	95.50	6.00
J. W. A. Moussette	St-Tite	Champlain	95.50	6.00
Maxime Moreau	St-Anne (Tremblay)	Chicoutimi	95.	5.00
H. Olivier Marchand	St-Barthélémi	Berthier	94.50	4.00
Télesphore Pelletier	St-Germain	Kamouraska	94.50	4.00
Wilfrid Touchette	Lawrenceville	Shefford	94.	3.00
Adjutor Lepage	Garthby Station	Wolfe	94.	3.00
Thomas Leclerc	St-Denis	Kamouraska	94.	3.00
Démétrus Lord	West Frampton	Dorchester	93.50	2.00
J. A. Nepveu	St-David	Yamaska	93.50	2.00
Xavier Pelletier	St-Anne Lapocatière	Kamouraska	93.50	2.00
Pierre Baril	St-Justin	Maskinongé	93.	1.00
Adélar Labbé	St-Ferdinand d'Halifax	Mégantic	93.	1.00
Arthur Savard	St-Gédéon	Lac St-Jean	93.	1.00
Edouard Boucher	St-Antoine de Tilly	Lotbinière	93.	1.00

BEURRE

MEDAILLE D'ARGENT

Noms.	Résidence.	Comté.	Points.	Prix.
Chs. Turgeon	Richmond	Richmond	98.50	\$12.00
Irénée Thiault	Cacouna Village	Témiscouata	97.25	9.00

MEDAILLE DE BRONZE

J. Ernest Bélanger	Beaumont	Bellechasse	96.50	8.00
Evariste Dumas	N.-D. du Lac	Témiscouata	96.25	7.00
J.-B. Therriault	St-Modeste	Témiscouata	96.25	7.00
L. J. A. Robillard	Laurence	Montcalm	96.	7.00
W. Bernard	St-Eustache	Deux-Montagnes	95.	5.00
Jos. Ad. Hamel	St-Emélie	Lotbinière	95.	5.00
L.-J. Gendron	St-Séb. d'Aylmer	Beauce	94.50	4.00
A. Alf. Marchand	Batiscan	Champlain	94.50	4.00
Pierre Saipdon	St-Arsène	Témiscouata	94.25	3.00
Henri Gareau	St-Télesphore	Soulanges	94.	3.00
Adjutor Servais	Elgin Road	L'Islet	93.75	2.00
A. Thérien	Lawrenceville	Shefford	93.50	2.00
Johnny Bélanger	Green River	Témiscouata	93.50	2.00
Elizée Dumas	St-Epiphanie	Témiscouata	93.50	2.00
Louis Jos. Albert	St-Jean Port Joli	L'Islet	93.50	2.00
Elz. A. Dumas	St-Jean-de-Dieu	Témiscouata	93.25	1.00
Thomas Roy	St-Clément	Témiscouata	93.	1.00

Agriculture Générale

LA RÉCOLTE DES POMMES DE TERRE

En Angleterre, la récolte des pommes de terre est moins abondante que l'an dernier ; on s'attend à une hausse de prix. En Allemagne, il y aura 8 millions de tonnes de moins que l'an dernier.

Dans la province de Québec, cette récolte est plus abondante dans quelques localités, mais, en général elle est au-dessous de la moyenne. Nous sommes sous l'impression que l'hiver prochain le prix des patates sera plus élevé que l'an dernier. Cet automne, il y aura une baisse qui disparaîtra lorsque les arrivages diminueront.

La Récolte des pommes de terre dans le comté de L'Islet

Village des Aulnais, 5 octobre 1906.

La récolte de patates est aussi bonne que l'année dernière, ici, et dans tout le comté de L'Islet, il n'y a pas de pourriture. Sur les terres sèches et maigres, les patates ne sont pas grosses, mais en général elles sont grosses et très grosses, nettes et à peau lisse dans les terres ordinaires et chaumes de grain.

Votre correspondant de St-Roch, qui, le 22 septembre, écrivait que la récolte de patates serait nulle a récolté plus de deux mille minots. Il doit être étonné agréablement, comme bien d'autres, d'ailleurs, du comté de L'Islet, de l'excellent rendement de ses vastes champs. A l'Île Verte et à St-Arsène j'ai appris hier que la récolte était bonne. Un commerçant a chargé un char à l'Île Verte au prix de 40c, le minot, il y a quelques jours.— *Aug. Dupuis.*

Conservons avec le plus grand soin la cendre de bois que nous retirons de nos foyers ; n'en perdons pas une parcelle, car c'est un engrais précieux, surtout pour le tabac, les pommes de terre, les pois, les fèves et le trèfle.

LA CULTURE DU TABAC

Dépente des Tabacs.— Effeillage.— Mises en touffes, en masses ou en bancs.

Les mesures à prendre pour éviter les avaries vers la fin de la dessiccation ont été indiquées dans une note précédente.

Dès que la dessiccation est terminée on doit procéder à la dépente des produits. Ce travail se fera d'après les méthodes différentes suivant que le tabac a été séché sur les tiges ou récolté feuille par feuille. Il y a de grands inconvénients à laisser les tabacs suspendus, une fois leur dessiccation terminée.

Par temps humide en effet les tabacs noircissent et prennent une saveur âcre et piquante, ils perdent une partie de leur consistance et peuvent être envahis par les moisissures ; ces dernières, malgré toutes les précautions prises pour en débarrasser les feuilles, laissent un goût désagréable au produit.

Par temps sec, au contraire, le tissu devient aride et cassant et se brise par simple choc des feuilles.

D'autre part une feuille qui a été exposée pendant quelque temps aux variations hygrométriques, résultant des alternatives de temps sec et humide, perd son éclat, devient terne, la résistance du tissu diminue, on dit que les tabacs sont "usés à la pente."

On peut reconnaître que la dessiccation est terminée lorsque le parenchyme de la feuille a pris sa couleur normale et que les côtes sont ridées sur toute leur longueur ; les côtes éventrées doivent sembler formées d'un amas de fibres indépendantes, (en effet il ne doit plus subsister que le tissu ligneux). On peut encore presser la côte près de son extrémité la plus grosse, et s'assurer qu'il n'en sort pas de matière humide. Il ne faut pas confondre avec l'eau le produit visqueux qui est parfois ramené à la surface quand on emploie ce procédé de vérification.

Le tabac bon à dépendre doit être souple sans être humide et garder assez d'élasticité pour être capable de reprendre sa for-

me initiale après avoir été pressé dans la main.

Dans les cas douteux on peut laisser les feuilles devenir brisantes pendant un temps très court et s'assurer de la complète réduction des côtes qui, alors, doivent être cassantes, on assouplit ensuite les produits et l'on procède à la dépente. Dans le cas de la dessiccation en tiges et lorsque l'on dispose d'un séchoir bien clos il est toujours possible d'assouplir convenablement les feuilles ; on n'a guère qu'à fermer toutes les ouvertures, la masse d'eau contenue dans les tiges suffit le plus souvent à entretenir dans le séchoir une atmosphère suffisamment humide pour que le résultat désiré soit atteint. Quand on a procédé à la cueillette par feuilles il faut attendre que le temps soit redevenu doux pour procéder à ce travail. Cependant la cueillette par feuilles a d'autres avantages ; elle permet de commencer la dépente avant que la dessiccation soit terminée au sens absolu du mot.

Le temps convenable pour le travail est un temps ni trop sec ni trop humide.

Par un temps trop sec les produits perdraient leur souplesse et seraient dans de mauvaises conditions pour les manipulations ultérieures, par un temps trop humide ils pourraient emmagasiner une quantité d'eau gênante pour leur bonne conservation. Ce que l'on est convenu d'appeler un temps doux est le temps le plus convenable.

Cas de la dessiccation en feuilles. Mise en touffes et en masses.—Quoique la dessiccation en feuilles soit peu pratiquée au Canada il nous reste, après l'avoir conseillée, surtout pour les petites cultures, à en faire connaître tous les avantages.

Le premier et le plus évident de tous, dans un pays où l'automne est court et rigoureux, est l'avantage d'une dessiccation rapide. Les séchoirs n'étant pas encombrés par la masse d'eau contenue dans les tiges, la feuille arrive plus facilement et plus vite à la dessiccation complète ; la couleur peut être facilement obtenue en conduisant l'aération avec modération au

début, et l'on ne risque rien à clore les locaux de dessiccation quand le séchage est terminé, ce qui met la récolte, dans une certaine mesure, à l'abri des influences extérieures.

Mise en touffes.—Dès que les tabacs sont arrivés au degré de dessiccation qui a été indiqué plus haut, on profite d'un temps convenable et l'on décroche les guirlandes en les réunissant ensuite par groupes de 6 ou 8. On laisse entre les groupes ainsi formés un intervalle quelconque, mais suffisant pour que l'on puisse passer aisément entr'eux et les visiter.

Les groupes ainsi formés sont nommés touffes. On peut aisément les constituer en attachant les guirlandes deux à deux et en les disposant à cheval sur des perches ou sur les traverses mêmes du séchoir.

Il se peut cependant que le planteur ait quelques doutes sur le degré de dessiccation des côtes au moment où les tabacs sont ainsi réunis. Si l'on découvre quelques côtes vraiment trop grasses on peut séparer les feuilles, les réenguirlander et achever leur dessiccation, mais les tabacs ainsi rassemblés, non serrés, laissent à l'air un passage suffisant pour que la réduction des côtes se termine complètement.

D'ailleurs les feuilles, même légèrement souples, empruntent à la côte une partie de son humidité et la réduisent bientôt complètement. Quelque paradoxal que puisse sembler le procédé, les feuilles achèvent la dessiccation de la côte.

Lorsqu'on est assuré que les côtes sont sèches on doit procéder à la mise en masses.

La mise en touffes est une opération intermédiaire et il y a intérêt à ne pas laisser les produits dans cet état qui les expose encore en partie aux inconvénients qu'ils pourraient subir si on les laissait à la pente. L'avantage de ce travail est de mettre les tabacs sous une forme commode pour les opérations ultérieures, en profitant même d'un temps plutôt humide. On peut agiter les touffes de temps en temps, afin d'aérer la masse des produits, dans le cas où ils seraient un peu frais. Par les temps

secs la touffe se dépend mieux que la guirlande et les feuilles de la partie extérieure sont seules influencées.

Mise en masses.—La masse est constituée par le rassemblement d'un certain nombre de touffes.

On conçoit que, si ces dernières sont placées suffisamment près l'une de l'autre, sur des perches, et si les perches sont placées parallèlement, en rapprochant ces dernières on obtient une masse de tabac qui forme bloc en quelque sorte, avec l'avantage que l'on peut les serrer à volonté suivant l'état dans lequel les tabacs se trouvent au moment de leur réunion.

Quand les produits sont juste au degré de souplesse nécessaire on doit les serrer assez fortement en laissant entre les perches une fois 1-2 environ l'espace qui sépareit les guirlandes au moment du séchage. (L'espace entre les guirlandes, variables suivant le développement des produits cultivés, est tel que l'on puisse voir le jour assez aisément entre les feuilles, après que le fanage définitif est effectué.) Par suite de la disposition en touffes sur chaque perche la partie centrale des guirlandes se trouve renflée et les tabacs se rejoignant, forment une masse compacte à travers laquelle l'air ne peut circuler que très difficilement.

Dans ces conditions les tabacs placés à l'intérieur sont à l'abri des variations atmosphériques, protégés par les feuilles placées à la périphérie, et la majeure partie des tabacs conservent leur souplesse initiale.

Mais il est préférable encore d'entourer la masse.

Si celle-ci est suspendue à une hauteur judicieuse on fermera la partie inférieure par un lit de paille sèche, les flancs seront protégés par des toiles ou mieux par des paillassons en paille tressée, la partie supérieure recouverte d'une toile sur laquelle il est préférable d'étendre un lit de paille. Les tabacs ainsi isolés peuvent être conservés pendant un temps assez long.

Indépendamment des avantages que présente la masse au point de vue de la con-

servation de la souplesse des feuilles il a été constaté qu'il se produit pendant le séjour des tabacs sous cette forme une amélioration de la couleur, celle-ci devient plus égale et les marbrures qui se remarquent parfois à la fin de la dessiccation disparaissent.

On doit visiter les masses de temps en temps, surtout au début, afin de s'assurer de leur état hygrométrique, et au besoin écarter les perches, si les tabacs étaient trop humides ou si l'on constatait de l'échauffement.

On peut aussi, au lieu d'employer ce système de masses, appelées masses verticales, placer les tabacs en masses horizontales. Ces dernières sont identiques à celles dont nous allons parler au cours de la dépen-
sente des tabacs séchés en tiges.

Quant aux travaux ultérieurs : triage, manocage et mise en balles, ils sont identiques, quel que soit le mode de dessiccation et de mise en masses adopté.

Cas de la dessiccation en tiges.—Effeillage et mise en bancs ou masses horizontales.

Dans le cas de la dessiccation en tiges la nécessité de dépendre les tabacs arrivés à la fin de leur dessiccation est encore plus grande que lors de la dessiccation en feuilles enguirlandées. En effet les feuilles sèches se trouvent dans le voisinage immédiat d'un corps contenant encore une masse d'eau considérable : (la tige non desséchée) ; souvent même des bourgeons continuent à se développer à l'aisselle des feuilles. Par les temps humides et doux il y a presque autant d'inconvénients à laisser les locaux fermés qu'à les ouvrir, à cause de la présence des tiges et de l'humidité qu'elles dégagent, on est donc dans les conditions les plus défavorables pour combattre l'envahissement par les moisissures. Il n'est pas question ici des tabacs dont la dessiccation n'est pas terminée encore au moment où les grands froids les saisissent, gelant les côtes encore gorgées d'eau, raidissant les tissus, et mettant les produits hors d'état d'être manipulés avant le retour du beau temps, mais des récoltes dont séchage a pu être

effectué avant que cet accident ne se produise. Ce sera le cas des tabacs rentrés de bonne heure, au cours de la présente campagne, et qui ont pu bénéficier de la période de beau temps qui a marqué la fin de l'été.

La première opération est l'effeuillage.

On profitera d'un temps convenable, au moment où les tabacs sont maniables et on détachera les feuilles des tiges. Ce travail doit se faire aussi rapidement que possible, car on peut ne plus se trouver dans des conditions favorables le lendemain, mais on prendra soin de ne pas briser les tabacs et on classera rapidement les feuilles d'après leur position sur la tige. C'est le moment de préparer le triage, et il n'est guère plus long de mettre ensemble les feuilles basses, puis celles du milieu de la tige et ensuite les feuilles de couronne, que de mélanger toute la récolte.

Au cours de ce travail on mettra de côté toutes les feuilles dont la côte est incomplètement sèche, et on les enguirlandera et les suspendra pour achever leur dessiccation.

Nous nous trouvons désormais en présence d'une masse de tabacs souples qu'il s'agit de conserver dans cet état jusqu'au moment du triage et de la mise en mains ou manocage. Nous allons dans ce but constituer des bancs qui, bien entourés, se conserveront pendant assez longtemps dans de bonnes conditions.

A cet effet, sur un plancher sain et égal, on étale une couche de paille ou de fourrage sec, non aromatique, et par dessus, une toile; on placera les bancs de tabac sur cette dernière.

Le banc est monté en double, deux rangées de feuilles se faisant face, de manière que les pointes soient à l'intérieur, à l'abri de l'air, et la partie la plus grosse des côtes à l'extérieur de la pile ainsi formée.

La hauteur de la pile doit être faible. Dans le cas de la masse verticale les tabacs ne pèsent pas les uns sur les autres, ils sont seulement pressés et nous sommes en état de régler la pression suivant les besoins

et de les aérer facilement en cas de menace d'échauffement. La masse horizontale se manie moins commodément et, si elle était trop épaisse, le poids des produits pourrait occasionner la fermentation de certaines parties, fermentation qu'il y a lieu d'éviter, pour le moment.

Autant que possible les bancs sont formés de feuilles de même qualité, ceci est le résultat de la sélection qui a été faite au moment de l'effeuillage ou de l'écôttonnage.

On entoure la masse horizontale de paille, on la recouvre de linges et on la visite assez fréquemment afin de s'assurer qu'il ne s'y produit pas d'élévation dangereuse de température.

Moyennant ces précautions on obtient le même résultat qu'avec la masse verticale : conservation des produits en un état de souplesse convenable, unification et amélioration de la couleur.

Une pratique condamnable est en usage chez beaucoup de cultivateurs.

Au moment où les feuilles sont au degré de souplesse convenable, ils descendent rapidement les lattes et placent les tabacs, les uns au-dessus des autres, en piles qui atteignent parfois une hauteur exagérée. Les tabacs se maintiennent ainsi suffisamment souples pour être écôttonnés au moment où le planteur dispose du temps nécessaire. Mais, pour que la dépente puisse se faire, il faut que les tabacs soient déjà maniables, par suite dans un état de souplesse relatif; au contact des tiges ainsi conservées dans la masse cette souplesse va s'exagérer, devenir de l'humidité, et nous sommes exposés à des avaries.

Ces dernières d'ailleurs ne sont pas rares et si certains tabacs manquent d'élasticité et ont perdu leur couleur franche pour prendre une couleur gris-noirâtre et terne, il ne faut pas en chercher la cause ailleurs que dans cette pratique dangereuse.—*F. Charlan, Ministère de l'Agriculture, Ottawa.*

DES ENGRAIS CHIMIQUES

Scories de déphosphoration.

Il ne se passe guère une semaine sans que je reçoive des questions sur l'utilité des engrais chimiques.

Depuis 15 ans, j'en fait usage, chaque année, de quelques tonnes, et toujours avec satisfaction. Je les ai tous essayés et je ne crains pas d'affirmer que les seuls avantageux ce sont les "Scories" (basic slag) connues aussi sous les noms suivants : Thomas Phosphate Powder ou le Phosphate basique Thomas, ou tout simplement l'Engrais phosphaté.

C'est l'engrais le plus efficace et le plus économique, dont les bons effets se font sentir jusqu'à 10 ou 12 ans.

Cependant je tiens à vous mettre en garde, à vous avertir qu'il y en a deux qualités : le No 1 contient de 18 à 20 pour cent d'acide phosphorique et 65 p.c. de chaux et le No 2 qui n'en contient que 10 à 12 p.c.. Pas besoin de vous dire que je ne vous recommande que le No 1.

1o. Grâce à l'acide phosphorique et à la chaux qu'ils contiennent, ces engrais communiquent au trèfle, au mil, à l'herbe, aux céréales, telles que : avoine, orge, blé, les éléments indispensables à la solidité de la charpente osseuse. C'est grâce à cet engrais chimique qu'on est parvenu dans les Ardennes à faire disparaître comme par enchantement le mal de pattes, des veaux, vaches et poulains, et à élever aujourd'hui les plus beaux animaux du monde après avoir abandonné cet élevage à cause du mal de pattes ;

2o. Les scories sont les meilleurs engrais chimiques pour faire prendre le trèfle et le mil, et le font durer le plus longtemps ; en effet il est prouvé que les effets des scories se font sentir durant 10 à 12 ans ;

3o. Le Dr Somerville, du Durban College Science, assure, après quelques essais, que cet engrais provoque dans les prairies et les pâturages la croissance d'une grande quantité de trèfle blanc ; Mr Sanborn dit que

les scories améliorent mieux un pâturage que le fumier.

Un des résultats les plus remarquables, dit le "Journal d'Agriculture" de 1899, page 364, obtenus de l'emploi des scories si vantées comme engrais phosphaté, est l'abondance de trèfle qui croît invariablement là où cet engrais est épandu.

Le "Farming," journal de Toronto, rapporte que Mr T. C. Wallace, a constaté, par des expériences, que l'emploi des scories a ressuscité complètement des prairies épuisées et que ces engrais augmentent la production du trèfle sans semer aucune graine de cette plante. Il va plus loin ; il déclare que, dans la plupart des cas, il est inutile de donner de la potasse à la terre, parce que généralement elle en contient et que la chaux des scories a pour effet de rendre soluble la potasse que contient le sol.

En France, on emploie avec succès les scories sur les prairies après la première coupe parce qu'on augmente ainsi considérablement la production du regain.

Mr. Grandeau, agronome français, grâce à 400 lbs de scories de l'arpent, a obtenu 5000 livres de foin de l'arpent, tandis que le terrain à côté, sans scories, n'a produit que 1500 lbs. Dans ce cas-là, une tonne de scories, 2240 lbs. sur 5 arpents 1-2 de prairies augmenterait le rendement de 1200 bottes, soit, à \$5.00 du 100 bottes : \$60 de plus que le rendement habituel.

M. Muir (Lauréat de la médaille d'or) a employé 100 lbs de scories (basic slag) en 1899 sur une lisière de blé-d'Inde qui fut semée en avoine et trèfle en 1900. En 1901, il récoltait, dans ce morceau de terre, du trèfle dans la proportion de 350 bottes à l'arpent.

4o. Les scories détruisent les mauvaises herbes et la mousse, dit le "Journal d'Agriculture" de 1899, page 387 :

5o. Les scories détruisent les vers gris ou blancs qui font tant de ravages dans nos cultures :

6o. Les scories empêchent la verse des céréales, avoine, pois, blé, orge, sarrasin, etc., donnent une paille solide, un épi

abondamment fourni, et des grains plus gros ;

70. Les scories combattent l'acidité du sol des terres noires, humides. C'est pourquoi ces engrais font des prodiges dans les terres noires, de savane et les terres froides en y faisant prendre le trèfle et le mil ;

80. Les scories poussent les arbres fruitiers à la floraison et à la fructification ; elles produisent des pommes, gadelles, groseilles, fraises, plus belles, plus saines, plus juteuses, ("Journal d'Agriculture" 1902, page 261) ;

90. Pour avoir des pois qui cuisent bien, il suffira de donner au sol, à l'arpent, 100 lbs de muriate de potasse ou 20 minots de cendres vives de bois franc et 300 lbs de scories ;

100. Il est reconnu que les scories hâtent la maturité des céréales, tabac, tomates, fruits, d'au moins 8 jours et leur donnent un meilleur goût.

Pour tirer bon parti des scories il faut les employer suivant certaines règles, certaines méthodes spéciales que je me ferai plaisir de transmettre gratuitement à quiconque m'en fera la demande, ainsi que les prix et la meilleure méthode d'achat, soit à l'automne, soit au printemps ; l'épandage à l'automne est le meilleur. — *Dr W. Grignon Ste-Adèle, Qué.*

N. B. — Il est encore temps d'en faire les achats, car il n'y a pas d'inconvénients de les épandre sur la terre gelée, ou couverte de 2 ou 3 pouces de neige.

LE LAVAGE DE LA SOIE

Pour nettoyer les foulards de soie, il convient de les savonner d'abord à froid, puis de les rincer et de les égoutter; on fait alors bouillir une poignée de son dans de l'eau, on filtre la décoction à travers un linge et on y fait tremper le foulard pendant quelque temps. On le presse ensuite, on le suspend, et quand il est encore un peu humide, on le repasse.

BOITE AUX LETTRES

Vache payante. — Voulez-vous me dire combien il faut obtenir de livres de lait et de matière grasse pour qu'une vache donne des profits ?—Chicoutimi.

Réponse.— Voici un problème sans doute intéressant mais dont les données sont trop indéterminées et variables pour que l'on puisse en tirer un résultat exact et précis. Cependant, on peut admettre "grosso modo" qu'une vache, pour payer les soins qu'on lui donne, doit produire au moins 4000 livres de lait et 200 lbs de beurre.

Culture des rosiers. — Quels sont les principaux soins à donner aux rosiers ?—X.

Réponse. — Notre correspondant trouvera dans une autre colonne de ce No un article sur cette question.

Lilas. — Des lilas plantés depuis 6 ans n'ont jamais fleuri ? Quelle en est la cause et que faire pour les faire fleurir ?—W.

Réponse.— Impossible, sans plus de renseignements, de deviner la cause de cette absence de floraison. Voici cependant deux conseils qui vous seront probablement utiles : 10. enlevez cet automne tous les rejetons qui poussent peut-être au pied de vos lilas ; 20. le printemps prochain arrosez la terre de vos arbustes, à plusieurs reprises avec du purin de fumier de poule.

Zingage du fer. — Quel est le procédé pour galvaniser (zinguer) le fer ?—Z.

Réponse. — 10 Nettoyer l'objet en fer et le décaper dans de l'eau contenant un dixième d'acide chlorhydrique (esprit de sel) ; 20 le retirer de l'acide, le tremper dans de l'eau chaude, le laisser sécher quelques secondes puis le plonger rapidement dans du zinc fondu recouvert d'un peu de sel ammoniac, l'en retirer et laisser refroidir.

INCONVENIENTS DU PACAGE TROP TARDIF A L'AUTOMNE

SOMMAIRE.— *Causes qui font recourir au pacage trop tardif, à l'automne. — Mal causé par le pacage trop tardif. — Désavantages du pacage tardif pour les champs. — Dénudation du terrain. — Destruction des racines des plantes. — Retention de l'eau sur le pacage. — Désavantages du pacage tardif pour les animaux. — Damage causé par le froid. — Amaigrissement dû à la mauvaise alimentation. — Production de mauvais lait. — Tarissement des vaches. — Maladies causées par le pacage tardif. — Résumé et conclusion.*

Causes qui font recourir au pacage trop tardif, à l'automne. — Au moment de commencer le présent article, dans une localité du Nouvel Ontario, nous sommes distrait, et inspiré en même temps, par le beuglement de deux veaux qui sont en pacage dans un champ adjoignant notre hôtel. Ces deux bêtes ont passé la nuit dehors, par une température qui nous a amené une très forte gelée à glace, et nous venons de constater, à huit heures du matin, 32° Fahrenheit, à notre thermomètre. Inutile donc de dire à nos lecteurs pourquoi nous entreprenons la rédaction de cet article.

Un grand nombre de cultivateurs commettent, chaque automne, la grande erreur de laisser leurs animaux trop tard au pacage. Cette erreur se commet, çà et là, tous les ans, mais elle devient presque générale dans des années comme celles-ci, où la disette de foin que l'on constate partout force les cultivateurs à économiser le fourrage le plus possible et les engage à profiter le plus longtemps qu'ils le peuvent de l'alimentation que les champs peuvent offrir à leurs animaux, pendant l'automne. Tout en admettant que de belles circonstances excusent les cultivateurs de tenir leurs animaux tard dehors, nous ne pouvons que déplorer une telle nécessité en face du grave dommage qu'elle cause. En effet, elle est une source d'inconvénients nombreux qui, lorsqu'on les lui signale, invoque diverses raisons pour s'excuser. Or, ces raisons, à l'exception de celle de la disette, sont généralement mauvaises.

Nombreux sont ceux qui tiennent longtemps leurs animaux dehors, à l'automne

pour l'unique et très mauvaise raison qu'ils veulent s'exempter le plus longtemps possible de la peine de donner à manger à leurs bêtes à l'étable et de nettoyer cette étable. L'on ne saurait trop blâmer ces paresseux. D'autres cherchent à économiser, par cette pratique, leur foin, afin de pouvoir en vendre le plus possible. Enfin, il est une commune opinion parmi certains cultivateurs, que les jeunes bêtes d'élevage s'accommodent bien de leur séjour tardif en plein air et que c'est, en conséquence, un gaspil que de commencer trop tôt à les nourrir à l'étable. Nous allons montrer comme ces raisons sont peu valables en face des inconvénients dont elles sont la source.

Mal causé par le pacage trop tardif. — Les inconvénients qui résultent du pacage trop tardif sont nombreux. Ils se divisent en deux catégories. La première concerne les champs, prairies ou pâturages; la seconde concerne les animaux eux-mêmes et les deux concernent surtout le propriétaire, puisqu'il devient finalement la victime des mauvais résultats qui en découlent. Nous allons étudier, en détail, ces deux catégories d'inconvénients et faire ressortir le mal qu'ils causent.

Désavantage du pacage trop tardif pour les champs. — Outre le principe que nous venons de poser que le pacage tardif est nuisible, il en est un autre que tous les agronomes proclament, c'est celui que l'on ne doit jamais faire servir les prairies pour le pacage. Et, cependant, que de dommage causé, chaque année, aux prairies, et surtout aux jeunes prairies garnies de trèfle que l'on fait pâturer jusqu'à la racine, à l'automne, même lorsque l'on n'a pas pour excuse la disette de fourrage. Ce dommage vient, tant pour le pâturage que pour la prairie, de trois mauvais effets que nous allons étudier.

Dénudation du terrain. — Au vu et su de tout cultivateur quelque peu observateur, tout terrain pacagé tard, à l'automne, devient rapidement nu par le fait, qu'à cette saison, l'herbe ne repousse plus. Les

prairies et les pacages ainsi maltraités restent donc rasés jusqu'à la racine des plantes lorsqu'on en retire les animaux. Si ces terrains restent ainsi découverts et dénudés quelque peu de temps avant les premières neiges, surtout s'il intervient de fréquentes pluies suivies de fortes gelées, les racines des plantes sont soulevées et périssent. Au printemps suivant, on les trouve à demi-arrachées et pourries et la prairie et le pacage ainsi endommagés ne donnent qu'un faible produit.

Destruction des racines des plantes. — Même lorsque le terrain n'est pas dénudé par le pacage tardif, le pacage sur les prairies, à l'automne, produit, pour une autre raison, la destruction de la racine des plantes fourragères. Voici comment : Les fortes pluies qui caractérisent l'automne attendrissent le gazon ou la couenne, comme l'on dit communément, et font que les pieds des animaux pénètrent fortement dans le sol où ils enfoncent les plantes, racines et tiges qui, enfoncées, pourrissent, aidées à ce faire par le troisième inconvénient que nous avons à signaler.

Retention de l'eau sur le pacage. — Ce piétinement du terrain par les animaux, sur le gazon détrempe, fait que sa surface est bientôt parsemée de pistes creuses fort profondes. Or ces pistes sont remplies d'eau par les pluies et, une forte quantité d'eau est ainsi retenue sur le sol pacagé. Lorsque les fortes gelées arrivent, cette eau se change en glace, par la force d'expansion ouvre le sol, dénude les racines, les soulève et ce sont là autant de plantes qui sont détruites et diminuent, dans une très forte proportion, la récolte de foin ou d'herbe.

Désavantages du pacage tardif pour les animaux. — Pour ce qui concerne les animaux qui sont tenus tardivement sur les pacages, à l'automne, les inconvénients ne sont ni moins nombreux, ni moins graves que pour les champs. Voici comment ils se classent : Dommage causé par le froid; amaigrissement dû à la mauvaise alimenta-

tion; production du mauvais lait; tarissement des vaches; maladies résultant de tous ces inconvénients. Nous allons étudier chacun d'eux.

Dommage causé par le froid. — A moins d'exception, la température de l'automne est toujours froide et caractérisée par une grande humidité, surtout depuis octobre. Ceci produit un phénomène bien connu de tous les éleveurs, l'arrêt de croissance des jeunes animaux tenus dehors jusqu'à l'arrière saison d'automne. Voici comment il s'explique : L'animal qui a froid est obligé de consacrer une forte partie de sa nourriture à produire de la chaleur et à se faire une protection contre le froid. Voilà pourquoi les jeunes animaux, poulains, veaux etc, cessent de croître à cette époque et pourquoi, aussi, tous, jeunes et vieux, se couvrent alors d'une abondante robe de longs poils pour se protéger. Or la nourriture consacrée ainsi à la production de la chaleur et à la confection d'une robe chaude, est perdue pour le cultivateur.

Amaigrissement dû à la mauvaise alimentation. — L'herbe que les animaux mangent après les premières fortes gelées d'automne a perdu beaucoup de sa valeur nutritive. Elle paraît bien donner un certain volume de nourriture, mais cette nourriture est pauvre et indigeste. Comme, généralement, les bêtes ne reçoivent, en supplément à cette mauvaise nourriture, qu'un peu de paille, on ne doit pas être surpris si elles maigrissent et si elles entrent en fort piteux état en hivernement. Pour peu, ensuite, que la bonne nourriture fasse défaut en hiver, chose qui arrive fort communément, on s'imagine facilement dans quelle condition les pauvres bêtes atteignent le printemps et quel pauvre profit elles peuvent donner à leur propriétaire, pendant la saison suivante.

Production de mauvais lait. — Lorsque les vaches mangent de l'herbe ou des feuilles gelées, elles donnent du mauvais lait, généralement amer. Cette amertume se communique au fromage et au beurre, ce dernier offrant, alors une apparence suiffuse, une mauvaise couleur, une pauvre sa-

veur et l'aspect de beurre margariné. De là, une cause de perte pour le cultivateur qui a à disposer de tels produits.

Tarissement des vaches. — Toute vache à lait qui est exposée pendant plusieurs jours consécutifs au froid commence à tarir et, si cette exposition dure longtemps, elle tarit complètement. Voilà pourquoi tant de vaches ne donnent du lait que pendant sept mois, au grand détriment de leur propriétaire.

Maladies causées par le pacage tardif. — Toutes les maladies qui atteignent les bêtes mises au pacage trop à bonne heure, au printemps, menacent et très souvent atteignent celles qui sont soumises au pacage tardif à l'automne. Telles sont les inflammations d'intestins, la paralysie, les rhumatismes. La mauvaise nourriture et le sol froid sur lequel les animaux reposent lorsqu'ils se couchent, et l'action du froid sur eux lorsqu'ils sortent chauds des étables, le matin, sont les principales causes de ces maladies.

Résumé et conclusion. — Afin de résumer tout ce qui précède, nous disons donc que le pacage tardif est mis en pratique surtout par les négligents, les paresseux et les indigents, mais que, quelle qu'en soit la cause, il est toujours désavantageux. Il l'est pour les champs qui le subissent, à cause de la dénudation de leur surface, de la destruction des racines des plantes et de la rétention de l'eau, sur le terrain. Il l'est pour les animaux à cause du mal que leur cause le froid, de l'amaigrissement dû à la mauvaise nourriture, de la production du mauvais lait, du tarissement des vaches et des maladies dont il est la cause. La conclusion à tirer est que le propriétaire d'une ferme qui, à venir jusqu'à présent, a suivi la mauvaise méthode de faire pacager ses animaux, trop tard, en automne, doit s'abstenir de le faire à l'avenir parce qu'il fait tort au rendement de ses récoltes futures, à la santé, la croissance et le rendement de ses animaux, et qu'il fait, pour toutes ces raisons, des pertes considérables chaque année.

J. C. CHAPAIS.

REVUE GENERALE DU COMMERCE

Notes de quinzaine

Depuis le premier mai, nous avons exporté 1,787,069 boîtes de fromage au 8 octobre contre 1,646,626 boîtes l'année dernière.

Depuis le 1er mai au 8 octobre, l'exportation du beurre accuse le chiffre de 335,191 tinettes contre 509,378 pour l'année 1905. Il y a donc eu une augmentation pour le fromage de 140,443 boîtes de fromage et une diminution de 174,187 tinettes de beurre.

SUCRES — Jaunes raff., \$3.95 le sac ; \$4.00 le quart; Bruts cristallisés, \$4.00 le 100 livres ; Bruts barbade, \$3.50; Extra ground, \$4.80 le quart; Extra ground, \$5.00 la boîte ; Granulé, \$4.40 le quart; Granulé, 1-2 quart, \$4.50; Granulé, sac 100 lbs, \$4.35.

Melasses.—Barbades, tonne, 30c le gallon; quarts et tierces, No 1, 32 1-2c; 1-2 quart 33 1-2c.

Voici les autres cotations du marché :

AVOINE — Marché modérément actif et prix plus fermes. Nous cotons : No 2, 39 1-2c à 40c, No 3 38 1-2c à 39c. No 4, 37 1-2c à 38c. le minot en magasin.

FARINES — Marché toujours ferme et modérément actif. On cote comme suit : patentes de blé de printemps, Manitoba, \$4.50; fortes à boulangers, \$4.00; patentes de blé d'hiver, \$4. à \$4.10; Straight rollers, \$3.80 à \$3.90; Straight rollers en sacs, \$1.75 à \$1.80; extras, \$1.50 à \$1.60 ; farine d'avoine, \$2.12 1-2 le sac. Le maïs commande maintenant 57c à 59c par 56 livres. L'orge à moulée est en quantité légère.

FOIN PRESSE — Bonne demande pour l'exportation et la consommation domestique; on cote : No 1, \$12, No 2, \$11 et \$11.50 ; trèfle mêlé, \$10 à \$10.50; trèfle pur, \$9 à \$9.50 la tonne au char.

PORC VIVANT — Les derniers prix sont les suivants : \$6.75 à \$6.90 le 100 livres.

PORC FRAIS — A l'abattoir, nos acheteurs en gros l'ont vendu \$9.50 à \$9.75 le

100 livres. Les viandes fumées n'ont pas varié leurs prix. Leur demande reste grande.

OEUFS — Bonne demande et prix fermes aux cotes que voici : œufs choisis, 22c ; No 1 mirés, 18c à 18 1-2c ; No 2, 15 1-2 à 16c la douzaine.

FEVES — Les fèves blanches ont baissé leurs prix. Nous les marquons maintenant \$1.50 à \$1.60. Les fèves jaunes continuent à réclamer \$2.50 par 60 livres.

FROMAGE. — Marché tranquille avec tendance nouvelle à la hausse. On cote comme suit : Ontario, 13c à 13 1-2c ; Québec, 12 3-4c à 12 7-8c la livre.

BEURRE. — Bonne demande ici et pour l'exportation. Les prix ont été fermes. On cote comme suit : Crémeries de premier choix, 24c à 24 1-4c la livre ; marques de qualité moindre, 23 1-2c à 24c la livre.

POISSONS. — Le marché du poisson est maintenant assez largement pourvu. Si la morue de la pêche nouvelle n'est pas abondante, sa qualité est remarquable.

Morue, large, lb., 3 1-4c à 4c.

Morue, No 1, lb, 3c à 3 1-2c.

Hareng, N. S., baril, \$5.00.

Hareng, N. S., 1-2 baril, \$3.00.

Hareng Labrador, baril, \$5.25 à \$5.50.

Hareng, Labrador, 1-2 baril, \$2.90 à \$3.15.

Cette baisse du hareng était inattendue et a pris tous les intéressés par surprise. On craint que les anciens prix ne tarderont pas à devenir encore en vigueur.

SON et GRU — Bonne demande, approvisionnements peu considérables volume d'affaires restreint. Nous cotons : Son du Manitoba, en sacs, \$20 ; d'Ontario, \$19.50 à \$20 ; moulée, \$21 à \$25 la tonne.

SAINDOUX — Composé par 375 livres, 8 1-2c à 8 3-4c ; en seaux de 20 lbs. 8 1-2c à 9c ; fondu, par 375 lbs. 12 1-2c à 13c ; en seaux de 20 lbs. 13c à 14c. Pur, par 375 lbs., 11 1-2c à 14 1-2c. Bacon anglais, désossé, 16 1-2c à 17.

Dans les nouveautés, on remarque plus d'animation. Les clients et les clientes sont aussi nombreux que dans les occasions de ventes à réduction. Bref, la saison d'au-

tomne s'annonce bien pour nos marchands de détail. Les voyageurs de commerce sont satisfaits des commandes prises jusqu'à ce jour pour les nouveautés du printemps. A la campagne, les affaires de nos marchands sont généralement bonnes.

Le commerce des épiciers est florissant. D'ici à la fin de la navigation il ne pourra faire autrement qu'augmenter.

Nos marchands de gros sont assez satisfaits de la perception des comptes. La demande de la campagne est considérable. Celle de la ville ne se borne qu'à des achats de réassortiment.

Syndicat des Cultivateurs de la Province de Québec.

Bureau : 141 Boulevard Langelier, Québec.

Président : Sa Grandeur Mgr L. N. Bégin.

Secrétaire-Gérant: Ferd. Audet, N.P.

Cercles agricoles, sociétés d'agriculture et cultivateurs, nous pouvons vous procurer des animaux de race pure, tels que :

Cochons : Yorkshire, Berkshire, Chester-White, Tamworth, etc.

Moutons: Shropshire-down, Leicester.

Bestiaux : Canadiens, Ayrshires, Durham, etc.

Chevaux : Canadiens, etc.

Ceux qui ont des animaux de race pure à vendre, voudront bien en informer le Syndicat.

Notes météorologiques de l'Observatoire de Québec

SEPTEMBRE

	1905	1906	40 ans
Température moyenne.	54.6	55.8	55.7
" maxima	77.0	81.0	88.0
" minima	30.0	34.0	29.2
Pluie en pouces.....	4.66	3.46	3.48

Vent.—Vitesse maxima et direction :

1905 : N. E. 37 milles à l'heure le 3.

1906 : N. E. 30 milles à l'heure le 21.



SECTION RÉSERVÉE À LA SOCIÉTÉ D'INDUSTRIE
LAITIÈRE

HALLES AU FROMAGE

Nous publions de nouveau un tableau des mercuriales de fromage pour les quatre semaines écoulées du 13 août au 10 septembre 1906. Dans le numéro du "Journal d'Agriculture" du 22 juillet, nous nous félicitons de la manière avantageuse dont les quotations de la Province de Québec se comparaient avec celles d'Ontario. Il nous a paru intéressant de faire de nouveau cette comparaison pour une autre période de fabrication afin de nous rendre compte si les progrès accomplis s'étaient maintenus d'une manière générale. Par le tableau qui suit, on peut se rendre compte que l'avance prise par Trois-Rivières, Lawrenceville sur Ontario au mois de mai ne s'est pas maintenue, et qu'au contraire Ontario à la fin d'août avait de nouveau une avance de 1-16 sur Trois-Rivières et de 2-16 sur Lawrenceville. Il est vrai que Huntingdon qui avait une légère avance de 1-16 sur Napanee au mois de mai, avait encore une avance de 2-16 en septembre et avait à peu près maintenu l'égalité dans le mois d'août. Farnham et Sherbrooke d'autre part étaient inférieurs de 3 à 5-16 aux quotations d'Ontario en août. Enfin St-Hyacinthe qui avait pris une légère avance sur Brockville au mois de mai, n'a pu la maintenir, la différence entre les quotations n'a jamais excédé 1-8; il est vrai que St-Hyacinthe a maintenu son avantage du mois de mai sur London, Belleville et Russell. Cette comparaison, pour être moins flatteuse que celle de mai, est donc encore assez satisfaisante. Il y a lieu cependant de rechercher les causes des quelques infériorités remarquées. En met-

tant de côté Trois-Rivières, on voit que ce sont les chambres de commerce de Farnham, de Lawrenceville et de Sherbrooke qui donnent les résultats les moins satisfaisants. Nous avons déjà exprimé la crainte que la multiplication des chambres de commerce ne soit un obstacle à l'élévation des cours, les chiffres que nous venons de relever sembleraient justifier cette crainte. Il est certain que la fabrication du fromage aux environs de Farnham, de Lawrenceville ou de Sherbrooke doit être au moins aussi bonne que dans le district de St-Hyacinthe par exemple, mais dans ce dernier endroit où la comparaison s'est maintenue plus favorable c'est surtout pour le fromage mûri à basse température que les quotations sont restées égales ou du moins très peu inférieures à celles d'Ontario. Ceci nous amène à penser qu'il est probable que l'insuffisance de nos chambres de maturation a quelque chose à faire avec l'infériorité de nos quotations. Ce sont en effet les mêmes fabricants qui, au mois de mai, obtenaient les mêmes prix que ceux d'Ontario, qui se voient battus par certains de leurs concurrents de la province-sœur. Il faut donc que les causes d'infériorité résident soit dans l'insuffisance des chambres de maturation, soit dans la qualité du lait. Nos patrons seraient-ils moins soigneux de leur lait qu'on ne l'est dans l'Ontario? C'est matière à réflexion, et les fabricants avertis tiendront sans doute à honneur l'an prochain de maintenir d'un bout de la saison à l'autre la supériorité qu'ils avaient acquise au printemps.

NETTOYAGE DES COUTEAUX DE TABLE

Pour nettoyer les couteaux en acier, rien n'est meilleur qu'une pomme de terre crue et de la brique anglaise pilée très fin. On coupe une pomme de terre crue, on la trempe dans la brique anglaise en poudre et on frotte la lame des couteaux jusqu'à ce qu'elle soit propre et brillante. C'est un moyen très simple, car il n'exige pas grande dépense de force et on n'a pas à craindre d'é-mousser le tranchant ni de briser la pointe.

HALLES AU FROMAGE — ONTARIO ET QUÉBEC

Mercuriales du 13 Août au 10 Septembre.

(Voir numéros du " Journal d'Agriculture " du 8 et du 22 Juillet 1906.)

	Semaine du 13 Août	Semaine du 20 Août	Semaine du 27 Août	Semaine du 3 Septembre
Lundi	Farnham, Q. - -	11 7-8 11 3-4	12 1-8 12 1-4	12 1-2 12 9-16
	Lindsay - - -	12 5-16 12 7-16
	Montréal, O. - -
	Perth - - - - -
Mardi	Sherbrooke - - -	11 13-16
	Campbellford - -	12 1-8	12 9-16 12 1-2
	Ingersoll - - -	12 5-8
	Laurenceville, Q.	12 3-8
Mercredi	Roxton Falls, Q.
	Trois-Rivières, Q.	12	12 7-16
	Peterboro - - -	12 7-8 12 13-16 12 3-4	12 9-16 12 1-2
	Pictou - - - - -	12 3-8	12 7-8	12 1-2
Jeudi	Bic - - - - -	12 3-32	12 9-16
	Stirling - - - -	12 1-4 12 3-16	12 11-16 12 5-8 12 9-16
	Woodstock - - -	12 1-4 12 3-8
	Casselman - - -	12 1-2 12 5-8
Vendredi	Kingston - - - -	12 1-4	12 9-16	12 3-8 12 5-16
	Madoc - - - - -	12 3-16	12 1-2	12 9-16
	Tweed - - - - -	12	12 1-2	12 9-16
	Victoriaville, O.
Samedi	Brantford - - - -	12 1-4 12 5-16 12 3-8	12 3-8 12 9-16 12 5-8
	Chesterville - - -
	Huntingdon, O. -	12 1-16 12 1-8 12 1-4	12 5-8	12 9-16 12 5-8
	Iroquois - - - -	12 1-4	12 3-8 12 7-16
	Kemptville - - -	12 1-4	12 5-8	12 5-8
	Listowell - - - -	12 3-8
	Napanee - - - -	12 1-4	12 9-16	12 1-4 12 1-2
	Ottawa - - - - -	12 1-8	12 7-16 12 1-2	12 11-16 12 3-4
	Perth - - - - -	12 1-4	12 3-4	12 1-4 12 5-8
	South Finch - - -	12 5-16	12 9-16	12 5-8
	Alexandria - - -	12 5-8 off.
	Dimanche	Belleville - - - -
Brockville - - -		12 5-8	12 9-16 12 1-2 12 5-8
Cornwall - - - -		12 7-8	12 11-16
Cowansville, O. -		12 3-4 12 15-16	12 5-8 12 3-4
Crysler - - - - -		12 3-8	12 9-16 12 1-2	12 11-16 12 5-8
London - - - - -		12 3-4 12 11-16	12 7-16
Pussell - - - - -		12 1-2	12 1-2
St-Hyacinthe, O.		12 1- 6 12 1-8 12 3-16	12 11-16	12 5-8
Vankleek Hill - -		12 1-2 12 5-8 12 11-16	12 1-2 12 5-8
Winchester - - -		12 7-8	12 5-8
		13	12 1-2 12 3-8

Ouverture de l'Ecole de Laiterie de Saint-Hyacinthe

La récente inauguration officielle de la nouvelle Ecole de Laiterie de St-Hyacinthe a grandement attiré l'attention des fabricants de beurre et de fromage de la Province de Québec. Depuis ce temps-là il est parvenu au secrétaire de l'Ecole un grand nombre de demandes de renseignements sur la réouverture des cours. Le programme n'en est pas encore complètement arrêté, mais il sera publié prochainement et distribué comme d'usage à tous les membres de la Société d'Industrie laitière et à tous ceux qui en feront la demande.

Il est probable qu'un cours de deux semaines aura lieu dans la seconde partie du mois de novembre et que le cours des candidats-inspecteurs français aura lieu en décembre, le cours des candidats-inspecteurs et des fabricants anglais en janvier et à la suite de ceux-ci prendront place les cours ordinaires français pour le beurre et le fromage.

Ce serait le désir des autorités de l'Ecole d'inaugurer cet hiver un cours plus long que ceux que nous avons eus jusqu'ici. Depuis longtemps aux Etats-Unis les cours sont de 12 semaines. Sans aspirer jusque-là pour le début, on croit cependant qu'il serait bon d'avoir des cours de six semai-

nes au plus ou d'au moins un mois. Ceux des fabricants qui se proposent de venir à l'Ecole et qui seraient disposés à suivre un cours d'un mois ou de six semaines sont priés de le faire savoir. Si les demandes de ce genre arrivaient immédiatement en assez grand nombre, il est probable que la direction de l'Ecole serait heureuse d'organiser un cours pour répondre aux besoins ainsi constatés.



Animaux de race pure et enregistrés à Vendre

Avis. — Le Journal d'Agriculture n'accepte aucune responsabilité en ce qui concerne la valeur intrinsèque des renseignements fournis dans les annonces d'animaux à vendre.

Avis aux propriétaires de bétail laitier

Dans la classe des bovidés, nous n'annonçons que les vaches dont on indique le rendement en lait et le No d'enregistrement. S'il s'agit de veaux ou de taureaux, on doit indiquer le No d'enregistrement et le rendement en lait des mères de ces animaux.

A vendre :

2 jeunes cochons mâles du printemps, de race Yorkshire et enregistrés.

S'adresser à Jos. P. Roberge, St-Pierre I.O.

Grégoire Leclerc, cultivateur, à St-Ambroise de la Jeune-Lorette, offre en vente des porcs Yorkshires enregistrés, mâles et femelles.

LES CHEVAUX BELGES A L'EXPOSITION UNIVERSELLE DE MILAN

Les chevaux Belges ont remporté à Milan le 15 septembre dernier une éclatante victoire; à l'occasion de l'Exposition universelle qui se tient actuellement dans cette importante ville de l'Italie, un concours international de chevaux fut organisé sur le plan de celui qui eut lieu à Paris en 1900, dans des circonstances analogues; en raison de l'importance que prend de nos jours l'élevage du cheval de trait dans toutes les parties de l'univers, c'est cette classe qui a spécialement attiré l'attention du monde hippique. La lutte était engagée entre les représentants des différentes races de gros trait et de trait léger, venus de tous les points de l'Europe. Comme en 1900, le gouvernement Belge avait fait appel à ses meilleurs éleveurs et une quarantaine d'étalons et de juments furent envoyés à Milan. Le championnat du grand concours international fût décerné à l'étalon belge "Gambrinus", en outre, le lot belge remporta plusieurs premiers, seconds et troisièmes prix, ainsi qu'une quantité de mentions honorables. Les éleveurs belges ont joyeusement fêté ce succès considérable dont ils sont absolument enchantés et qui vient une fois encore confirmer le jugement rendu à Paris en 1900.

Les mérites des chevaux Belges comme reproducteurs pour donner aux produits de l'élevage l'ossature, la musculature et la forme esthétique recherchée, sont reconnus maintenant même par leurs concurrents qui furent sur ce terrain leurs adversaires.— En effet, nous lisons dans le bulletin des agriculteurs de France, organe officiel, dans son numéro du 15 août dernier, le compte rendu des essais faits depuis une vingtaine d'années par le Syndicat d'élevage de Lunéville (Meurthe et Moselle); ce syndicat a essayé les Anglo-Normands, les Percherons, les Boulonnais, les Bretons, et les Ardennais-Belges; ces derniers seuls achetés dans les Ardennes Belges ont donné les résultats désirés et ils ont été définitivement adoptés.

Sur le continent américain, on rend également hommage aux qualités du cheval Belge, les États-Unis importent chaque année une grande quantité d'étalons et "le Manitoba free press" du 27 juillet rendant compte de l'Exposition chevaline de Winnipeg, parle en termes très élogieux d'un étalon Ardennais belge nommé "Pothin" importé par M. le Baron de l'Epine et appartenant à M. Pirmez, de Calgary.

On voit aujourd'hui combien l'honorable M. Turgeon eut raison, lorsqu'il prit en 1902 l'initiative d'introduire des étalons Ardennais dans la province de Québec, politique suivie d'ailleurs par son successeur, l'honorable M. Tessier.

La Société d'Agriculture No 2 du comté de Terrebonne et celle du Lac St-Jean, qui ont adopté dès le début le cheval Ardennais comme reproducteur, ont déjà des produits adultes et le zèle que ces sociétés déploient pour organiser chaque année des concours de chevaux 1-2 sang Ardennais-Canadien atteste de leur désir d'exhiber les excellents poulains qu'elles ont obtenus.

L'élevage du cheval de trait seul est payant à cause de la grande demande qui en est faite sur tous les marchés du monde, l'Empire Allemand importe 125,000 chevaux annuellement, et, sur ce nombre, 93 p.c. sont des chevaux de trait et 7 p.c. seulement appartiennent aux différentes races de luxe.—H.

AVICULTURE

Nourriture des pondeuses et accommodement des poulaillers.

Une question très importante à résoudre dans l'exploitation avantageuse de la volaille, c'est de savoir exactement le nombre de sujets qu'un poulailler peut contenir. C'est là un des points principaux auquel, bien des gens ne donnent pas assez d'attention et qui est toujours la cause de l'insuccès.

Il est étonnant de constater que la plupart de ceux qui se livrent à cette industrie surchargent toujours les poulaillers du dou-

ble de leur capacité, en d'autres termes, qu'ils font tenir 100 à 150 poules où il ne devrait y en avoir que 50 à 75.

Un de mes bons correspondants de St-Charles, Manitoba, m'écrivait, à peu près en ces termes, le 16 décembre, 1905 pour avoir des renseignements à ce sujet.

"J'ai, dit-il : un capital de \$1,000.00 à \$1,500.00 que je veux employer dans l'industrie de la volaille et si je réussis bien, j'ai l'intention de le doubler, je demeure près de la ville de Winnipeg qui est un marché très avantageux, et je désirerais vos conseils pour m'établir d'une manière pratique et avantageuse.

Actuellement, j'ai 150 poules Leghorns croisées. Il y en a 50 d'un an et les autres sont du mois de juin dernier.

Je ne récolte actuellement que 5 ou 6 œufs par jour.

Le poulailler est composé de deux chambres de 12 pieds par 12 chacune, l'une est chauffée et l'autre est froide; la température dans cette dernière est généralement à 40° F. dans les grands froids.

Comme nourriture je leur donne, le matin, la moitié d'un seau d'orge et un seau de son de blé délayé avec du lait écrémé; le midi, 1-2 seau, de viande (os verts), hachés avec un seau d'avoine, et le soir un seau d'orge. Ce grain est distribué dans la litière. Les poules ont constamment à leur disposition de l'eau fraîche, des choux et des pelures de patates, ainsi que du vieux mortier à volonté.

Dans la chambre chauffée, je répands de temps à autre, de la cendre de bois sur le sol recouvert d'une couche de sable.

A présent pouvez-vous me dire la raison pour laquelle mes poules ne pondent pas plus que cela?"

Voici, à peu près, ce que je répondis à mon correspondant: Tout d'abord je dois vous dire que, si vous n'avez pas d'expérience ni de connaissances pratiques dans l'exploitation de la volaille, il serait prudent de ne pas risquer votre capital dans cette industrie; non parce que je suis d'opinion qu'elle n'est pas payante, au contraire, c'est la branche la plus profitable

sur une ferme, mais, comme je vous l'ai déjà dit, il faut absolument connaître son métier.

D'abord, laissez-moi vous dire que je ne suis pas en faveur des poules croisées, soit pour la production des œufs, soit pour celle de la chair, vos 150 poules devraient vous donner au moins de 40 à 50 œufs par jour, durant les mois de décembre et janvier.

Examinons ensemble les causes de votre insuccès. Votre poulailler composé d'une chambre chauffée de 12 x 12 et d'une autre chambre froide (qu'on ne peut appeler chambre froide), de même grandeur, ne représente que 288 pieds carrés de surface, espace convenable pour 48 à 50 poules seulement en leur accordant de 5 à 6 pieds carrés chacune; et vous en avez 150. C'est donc l'agglomération qui est la cause principale de votre insuccès.

La nourriture que vous employez et la manière de soigner que vous suivez sont bonnes, mais la cendre de bois franc est préjudiciable aux pattes des poules.

Les poulettes écloses au mois de juin sont certainement trop jeunes pour pondre en novembre et décembre, parce qu'elles n'étaient pas tout à fait développées lorsque les froids sont arrivés.

Réduisez donc le nombre de vos pondeuses au chiffre indiqué plus haut, et d'avance, je puis vous assurer de meilleurs résultats avec moins de poules.

Veillez me donner des nouvelles l'an prochain.

Le 3 février, 1906, je reçus du même correspondant la lettre suivante :

"Merci de votre bonne lettre du 18 janvier dernier. J'ai encore différents conseils à vous demander, mais laissez-moi vous donner d'abord le résultat que j'ai obtenu avec 120 poules malgré que je les aie tenues très à l'étroit. Du 1er décembre 1905 au 15 janvier 1906, j'ai récolté 325 œufs, et du 16 janvier au 2 février, 502. Pendant quelques jours mes poules ne m'ont donné que 35 ou 36 œufs en moyenne, après cela elle ne m'en donnèrent que de 22 à 33 par jour. Pouvez-vous me dire la raison pour laquelle elles n'ont pas continué à augmenter ?

La nourriture est toujours composée de bons aliments, variée, et distribuée aussi régulièrement que possible. Elle se compose des aliments que je vous ai indiqués dans ma première lettre.

Je change la litière trois fois par semaine et malgré tout il meurt toujours de 2 à 4 volailles par semaines, sans aucun signe de maladie, cependant la grande majorité de celles qui meurent sont très maigres."

Voici ma réponse en date du 16 août 1906.

"Une longue et pénible maladie m'a empêché d'accuser réception, avant ce jour, de votre honorée lettre du 3 février dernier.

Après avoir lu attentivement votre dernière lettre et noté les résultats que vous avez obtenus avec 120 poules du 1er décembre au 15 janvier 1906, c'est-à-dire, 325 œufs, et du 16 janvier au 2 février 502 œufs, cela ne représente, dans le premier cas qu'une moyenne de 7 1/4 œufs par jour et dans le second environ 33 œufs, ce qui est passable, sur le grand nombre de poulettes tardives que vous possédez, mais c'est assez facile d'obtenir mieux.

Permettez-moi encore une fois de vous donner un conseil : Diminuez le nombre de poules contenues dans votre poulailler (deux chambres de 12 x 12), à 50 et d'avance soyez assuré qu'avec moins de frais pour la nourriture, vous récolterez plus d'œufs avec ce nombre de poules.

La perte de 3 ou 4 poules que vous avez éprouvée, chaque semaine l'hiver dernier, est une preuve que votre bâtiment était encombré. Elles sont mortes d'anémie (C'est-à-dire d'appauvrissement de sang), causée par le trop grand nombre de sujets enfermés dans un même local; l'humidité, la mauvaise aération, etc., de l'habitation.

Le traitement pour cette maladie, est de diminuer le nombre de sujets, de veiller à la propreté, à une bonne alimentation, et à procurer beaucoup d'exercice et d'air frais.

Le fait que vous êtes obligé de changer trois fois par semaine la litière qui devient humide démontre que votre poulailler n'est pas suffisamment aéré.

Victor Fortier, Ottawa.

Les épluchures de pommes de terre peuvent-elles déterminer des accidents chez les vaches ?

Dans les villes, les laitiers ont quelquefois l'habitude de reprendre chez leurs clients les épluchures de pommes de terre pour les distribuer à leurs vaches ou à leurs porcs. Outre que ces épluchures constituent une nourriture de très faible valeur, elles sont par surcroît, susceptibles d'occasionner des accidents graves par la "solanine" qu'elles renferment, surtout si elles proviennent de pommes de terre germées. La solanine est un alcaloïde toxique que l'on rencontre dans l'écorce et dans les pousses de pommes de terre et qui se forme sous l'action du rayon solaire ou, peut-être, sous l'influence d'une intervention microbienne.

Les empoisonnements occasionnés par la "solanine" chez l'homme et chez la plupart des animaux domestiques ne sont pas rares. Pfuhl a rapporté de nombreux cas d'intoxication provoqués par la consommation de vieilles pommes de terre chez des soldats. Il attribue ces accidents à la teneur plus élevée des tubercules en solanine (0.38 p.c. à l'état cru et 0.24 p.c. après cuisson, au lieu de 0.06 p.c. dans les tubercules normaux). Les symptômes constatés consistent en des accès de vertige, de la diarrhée, des vomissements. La guérison est, chez l'homme, la terminaison habituelle de ces sortes d'empoisonnements que l'on observe généralement de juin à juillet quand les pommes de terre mises en consommation ont un an d'âge.

Mais il n'en est pas toujours de même chez les animaux auxquels on distribue le plus souvent les pommes de terre crues, non dépouillées par la cuisson dans l'eau d'une partie de leur toxicité (l'eau doit, pour cela, être jetée), ou seulement les parties les plus riches en solanine (épluchures et germes). Ainsi, on observe fréquemment, chez les vaches qui reçoivent ces déchets en excès, des dérangements gastro-intestinaux plus ou moins graves, accompagnés de troubles nerveux, somnolen-

ce, perte de la sensibilité, reconnaissant pour cause l'intoxication par la solanine. Il est commun de voir cette sorte d'empoisonnement se terminer par la mort. Le professeur Fadyean a relaté le cas de onze chevaux qui succombèrent à l'empoisonnement par de vieilles pommes de terre mélangées à la nourriture ordinaire. Schneider a signalé des accidents survenus chez des porcs ayant reçu une petite quantité de pommes de terre germées. Plus récemment, le vétérinaire belge Coppens a rapporté deux cas d'empoisonnement chez la chèvre, dont un suivi de mort, et occasionnés par la consommation d'épluchures de pommes de terre données crues en grande quantité.

On attribue aussi à la solanine la maladie désignée en Allemagne sous le nom d'"eczéma des drèches" et provoquée par l'emploi abusif dans l'alimentation du bétail des vinasses de pommes de terre.

Les animaux auxquels on distribue les tiges vertes ou "fanés" de pommes de terre dans les années de disette fourragère sont également souvent empoisonnés. Heiss a observé, en 1885, sur l'espèce bovine, une série d'accidents ayant cette origine. Les malades présentèrent d'abord des troubles digestifs, de la constipation, suivies bientôt de l'apparition sur la peau du cou et de la partie inférieure des membres, de vésicules dont le contenu en se desséchant formait des croûtes plus ou moins épaisses, les mouvements s'exécutaient avec difficulté et étaient accompagnés de vives douleurs. La suppression des fanés fait disparaître ces symptômes alarmants.

Les accidents signalés sont donc facilement évitables et la méconnaissance, par les cultivateurs, des propriétés nuisibles des aliments qui les déterminent est la seule cause de leur constatation dans la pratique. — H. Paquet, de l'Institut Agricole de Gembloux, Belgique.





LE REBOISEMENT

(*Congrès de Sylviculture à Lyon, France*)

La plantation des arbres, mêmes grands, est devenue si facile, que nous voudrions tenir l'attention publique constamment en éveil sur ce sujet. Nous ne sommes pas opposé à la destruction de la forêt dans les terres fertiles ; car, un arpent de grain ou de bon pâturage peut rapporter tous les ans, tandis qu'il faut attendre soixante-dix ans pour une récolte de pins et de vingt à trente ans pour la simple pulpe.

Mais, notre province possède une grande quantité de terrains que l'agriculteur trouve ingrats. C'est là qu'il faut planter ; et, sur les fermes les plus prospères, il y a toujours quelque coin que l'on pourrait destiner avec avantage à l'arboriculture. On est plus avancé que nous en Europe sur ce sujet. Cette vérité s'est manifestée au Congrès de Lyon tenu récemment. On y a étudié longuement et intelligemment un rapport de Monsieur Deville, professeur départemental d'agriculture du Rhône. Il serait trop long de rapporter la discussion ; mais, le résumé en sera intéressant pour le public canadien.

Evidemment, on a commencé par le commencement, puisqu'on a, d'abord, mis en relief un état de choses primitif en France qui ressemble beaucoup à notre situation ; car, avant la conquête romaine, la Gaule était une immense forêt. Près de 115,000,000 d'arpents y étaient boisés, constituant, du nord au sud, un véritable boulevard couvert de magnifiques ombrages.

Le déboisement commença avec les guerres. Les vallées d'abord furent mises en culture ; puis vint le tour des collines.

A l'époque féodale, le dépeuplement des forêts prit des proportions tellement in-

quiétantes que les hommes d'état s'en émurent et montrèrent le danger que courait la richesse nationale de la France, du fait même de la destruction des surfaces boisées.

Sully, sous Henri IV, et Colbert, sous Louis XIV, cherchèrent par tous les moyens à enrayer ces déprédations. Ils établirent des règlements, édictèrent des pénalités, et déclarèrent à plusieurs reprises que la France périrait faute de bois.

Leur prédiction ne se réalisa pas.

L'agriculture et l'industrie, ces deux grandes créatrices de richesse, dont les intérêts sont absolument connexes, retireront tout de même un grand profit de l'extension des surfaces boisées. Lorsqu'on consulte les documents statistiques fournis par l'administration des douanes, on voit que la France importe annuellement 155 millions de francs de bois de toutes sortes et qu'elle n'en exporte que pour 20 millions en chiffres ronds.

D'année en année, la main-d'œuvre devenant plus rare, et partant plus chère en France, l'agriculteur va bientôt se trouver contraint de transformer en pacages et en bois toutes les terres médiocrement fertiles dont la couche arable manque d'épaisseur et ne peut alimenter les plantes qui lui sont confiées, ainsi que les surfaces trop inclinées sur lesquelles les machines perfectionnées ne pourraient pas fonctionner librement.

L'action exercée par les bois sur la température et la direction des courants aériens a été établie par tous les auteurs qui se sont occupés de cette question. Les travaux des Becquerel, des de Humbolt, des Boussignault, etc., témoignent, en effet, de l'action favorable des forêts sur la culture. Elles régularisent la chute des pluies, le débit des rivières et des fleuves, et mitigent l'influence exercée par les vents violents sur les végétaux cultivés.

M. Mathieu, directeur de l'école forestière de Nancy, a observé pendant onze années consécutives, qu'il tombe une plus grande quantité d'eau sur les surfaces boisées que dans la zone limitrophe. Les forêts ont

donc pour effet d'accroître la proportion des eaux météoriques qui tombent sur une couche donnée, d'alimenter les nappes aquifères souterraines et les sources qui en dépendent. M. Feutrat, inspecteur des forêts, a institué, près de Thiers, une série de recherches qui corroborent les précédentes.

L'influence de la forêt se fait aussi sentir sur l'état hygrométrique de l'air. On sait que la vapeur d'eau qui existe dans l'air constitue, autour de la terre, une sorte d'écran qui retient la chaleur solaire, et abrite notre globe contre les froids des régions planétaires.

Lorsque le sol est humide et que la température s'élève, il se forme des courants de vapeur d'eau qui se répartissent dans l'atmosphère; en maintenant la fraîcheur du sol, la forêt est favorable à la formation des vapeurs qui s'élèvent au sommet des arbres; à ces vapeurs vient se joindre la transpiration des feuilles. C'est pourquoi on trouve plus de vapeur d'eau au-dessous des bois que partout ailleurs.

Le pouvoir réfrigérant des forêts est bien connu. Tout le monde a constaté que sous leur couvert la température est plus basse qu'en terrain nu. Par suite de l'évaporation, il s'établit un courant ascendant, mettant le sol en communication avec les nuages qui font, sans doute, l'office de paratonnerres: c'est ce qui explique pourquoi les forêts possèdent la propriété d'éloigner de leur milieu les orages de grêle.

La couche d'humus, qui se forme d'année en année sous le couvert des bois, fait fonction d'éponge. Elle retient et absorbe la pluie qui s'infiltré dans le sous-sol, pour aller sourdre, sous forme de sources, dans les parties déclives. La neige fond beaucoup plus lentement dans la forêt que sur la terre nue, et l'eau de fusion pénètre à son tour dans les couches souterraines.

Le sol du Limousin, couvert de sources et sillonné par une multitude de ruisseaux, doit sa fraîcheur, si favorable à la culture fourragère et à l'élevage du bétail, à la présence des nombreux bois taillis et des futaies qu'on rencontre dans la région. Par contre, l'absence de toute vé-

gétation arbustive à la surface du terrain a pour conséquence le ravinement de la couche arable et l'entraînement des terres dans les vallées et les cours d'eaux. La sécheresse est parfois tellement intense sur ces surfaces que les récoltes y sont compromises.

Les bois ont encore pour effet de paralyser l'action néfaste des vents violents et de modifier la température du milieu. En général, il suffit d'un simple rideau d'arbres pour modifier la température du lieu. M. Sorel rapporte que M. Becquerel avait utilisé le rayonnement calorifique du bois pour faire murir la vigne dans une localité du Loiret où elle n'avait jamais été cultivée.



CULTURE ORNEMENTALE

Aubépine blanche. — Cet arbuste est de la même famille que l'aubépine rouge, généralement connu sous le nom de "senellier," mais les feuilles, les épines et le fruit sont beaucoup plus petits. Sa croissance est très lente, c'est pourquoi, il faut planter très rapproché.

Les branches finissent par s'entrecroiser, se soudent même entre elles, et l'on a bientôt autour ou devant la propriété, une très belle haie, ne coûtent pas cher, et complètement infranchissable pour les animaux.

On peut se procurer du plant d'aubépine blanche par le semis de sa graine. Mais cette graine prenant deux ans à lever, nous conseillons plutôt de se procurer du plant de pépinière qui, généralement ne coûte pas très cher.

Pour faire une haie d'aubépines, on plante deux rangs, espacés de 6 pouces, et dans chaque rang, les plants seront à 6 pouces les uns des autres. Il est facile d'après cela de calculer ce qu'il en faudrait pour faire une haie d'un arpent, on arrive au chiffre de 720.

Il faut commencer à tailler les haies dès la 2^{ème} année, ou plus tard la 3^{ème} année, on monte et on élargit graduellement chaque année, jusqu'à ce qu'elle ait atteint les dimensions convenables. c'est-à-dire, 4 à 5 pieds de hauteur par trois pieds de large..

Rosier. — Voici certainement un des arbustes les plus aimés dans nos parterres. La beauté de ses fleurs, le parfum qu'elles répandent, l'ont rendu populaire et le font introduire dans presque toute plantation d'agrément. Malheureusement, sa culture exige certains soins, que l'on néglige souvent, et alors il ne donne pas toute la floraison que l'on espérait. D'autre part, il est assez difficile de se procurer les nuances désirées, surtout dans les rosiers "remontants." (1) Et enfin, la taille du rosier, secret de la floraison, est peu ou point faite.

Nous allons donner sur chacun de ces points quelques indications dont le lecteur saura tirer parti.

Le rosier demande un sol léger et riche. Plus la terre sera enrichie au moyen de bon terreau, plus il poussera vigoureusement, et plus belles seront ses fleurs. Il est fortement recommandé de recouvrir le sol d'un paillis, pendant tout l'été, afin de conserver la fraîcheur. Ce paillis est enfoui dans la terre à l'automne et au printemps on en met un autre. Quelque-uns emploient, comme paillis, le fumier de vache frais. C'est une excellente couverture, quand on en a à sa portée, et que sa manipulation ne répugne pas.

À l'automne, pour les espèces remontantes, surtout, il est indispensable de les couvrir à terre et de les recouvrir afin de les protéger contre le froid. Ce sont surtout les vents secs et froids de l'hiver qui tuent les rosiers. Un bon paillis suffira souvent pour les recouvrir. On ne les redresse que lorsque les gelées tardives ne sont plus à craindre.

Lorsque l'on n'a que quelques rosiers et qu'ils n'ont pas un grand développement, on pourra les emporter à l'automne et les rentrer.

Le nombre de variétés de rosiers remontants est considérable ; pour être sûr d'en avoir, il faut s'adresser à des maisons hon-

Les Rosiers remontants sont ceux qui fleurissent toute l'année. Ce ne sont pas nécessairement des rosiers grimpants comme quelques-uns se l'imaginent.

nêtes ; puis, quand on a été bien servi, on a recours à la bouture pour multiplier ces bonnes espèces. Il se multiplie très facilement par ce procédé, et l'on peut se faire ainsi une magnifique collection de roses, sans dépense aucune.

Nous avons dit que la taille était le secret de la floraison. Il importe donc de bien pratiquer cette importante opération.

Le rosier fleurit sur les bourgeons naissant sur le bois de l'année précédente, chez les espèces non remontantes, et sur celui de l'année précédente et sur la seconde génération des bourgeons de l'année chez les espèces remontantes.

La floraison du rosier étant très abondante, ses branches vivent peu, et dépérissent vite il faut donc renouveler rapidement la charpente, afin d'obtenir toujours du bois vigoureux et bien constitué, condition indispensable pour avoir de belles et abondantes fleurs. De plus le rosier doit être bien équilibré, c'est-à-dire que toutes ses branches doivent avoir la même vigueur ; on y arrive au moyen d'une taille raisonnée.

Il ne faut pas oublier que le rosier est un arbuste à moelle et que la mortalité descend toujours à quelques lignes au-dessous de la section. Il ne faudra donc jamais tailler tout près d'un œil, car celui-ci sécherait, mais à environ 3-4 de pouce, au-dessus de l'œil. Les onglets desséchés, branches trop vieilles et en décrépitude, brindilles trop nombreuses à la base, tout cela doit disparaître à la taille d'automne ou du printemps. Enfin les grandes plaies seront toujours recouvertes de mastic à greffer.—
G. Reynaud.

Destruction des punaises. — Pour détruire les punaises, faites à ces insectes une chasse aussi active que possible, en inspectant minutieusement les bois de lit, les sommiers, les matelas, les fissures des parquets, les fentes des murs et de boiseries, faites ensuite un nettoyage à l'eau bouillante et pulvérisez soit une solution de sublimé corrosif au millième, soit de la benzine ou du jus de tabac.

Le Foyer de la Famille

HYGIÈNE MÉNAGÈRE

Conservation des Viandes.

La viande, aliment dispendieux, s'altère facilement; il est indispensable de pouvoir la conserver. On y parvient par divers procédés dont nous dirons quelques mots.

Nous n'étudierons que la "congélation," la "salaison" et le "fumage."

L'action du froid sur la viande est employée de deux façons: la réfrigération et la congélation.

On a commencé simplement par réfrigérer la viande, c'est-à-dire qu'on l'a mise dans une glacière à 0°. Dans ces conditions la viande peut se conserver à peu près indéfiniment, en ce sens qu'elle ne se corrompra pas; mais au point de vue de son goût, il n'en sera pas de même avec le temps. Sa tendresse s'exagère graduellement, et, vers la fin du second mois, sa saveur rappellera celle d'une substance grasse plutôt que d'une matière savoureuse. En outre, en la sortant de la glacière pour la transporter à l'air libre, elle se sèche, noircit et se couvre de moisissures.

Ce procédé reste cependant excellent pendant l'été pour maintenir intacte une pièce de viande durant quelques jours.

Ces inconvénients ne s'appliquent pas à la congélation telle qu'on la pratique dans nos familles pendant les longs mois de l'hiver.

La viande gelée conserve toutes ses propriétés de digestibilité et toutes ses qualités nutritives. Il est même difficile de faire, au goûter, la différence entre une pièce de viande fraîche et une autre qui aura été congelée.

De nos jours encore, à la campagne, on a l'habitude, comme dans les ménages d'autrefois, de conserver les viandes, le porc en particulier, par la salaison. La méthode

employée plus spécialement pour saler la viande de porc consiste, après avoir disposé dans un saloir, les quartiers par lits superposés, avec un peu de sel, de thym, de sauge et de laurier, de les baigner dans une saumure assez forte pour qu'un œuf cru avec sa coquille y surnage, et qu'on laisse écouler par un trou pratiqué au fond du saloir. On recueille cette saumure et on la verse de nouveau sur la viande. Au bout de deux jours de ce lessivage, la viande est salée et aromatisée et dit-on, d'une conservation plus parfaite que par les autres procédés de salaison. La viande salée contient la même quantité de matériaux nutritifs que la viande fraîche.

Un troisième procédé consiste à fumer la viande. La fumaison ou boucanage consiste à exposer pendant quelques semaines, dans des chambres spéciales, la viande légèrement salée, à la fumée refroidie de copeaux et de branches sèches de diverses essences végétales, (chêne, sapin, bouleau, etc.) brûlées à petit feu.

Les viandes fumées sont saines, nutritives et d'une assez facile digestibilité.—Dr P.

L'ÉCOLE MÉNAGÈRE DE ST-PASCAL

Comme sa devancière de Roberval dirigée par les Dames Ursulines, l'École ménagère de Saint-Pascal, comté de Kamouraska, a déjà conquis l'estime et l'encouragement du public. Cette institution, confiée aux soins des Sœurs de la Congrégation de Notre-Dame, est entrée dans sa seconde année d'enseignement ménager. La gravure que nous publions dans ce No est une vue d'ensemble de l'École. Nous ne pourrions trop insister auprès des parents chrétiens, soucieux des intérêts et de l'avenir de leur famille, sur l'utilité, la nécessité même d'envoyer leurs jeunes filles pour quelques années dans l'un ou l'autre de ces établissements. C'est à l'école ménagère, comme le disait il y a quelque temps, M. l'abbé Beaudet, curé de Saint-Pascal, que s'infiltrera dans le cœur et l'esprit de la jeune fille l'a-

mour de sa maison future, et la science pratique par laquelle, elle saura la rendre vraiment attrayante à tous ceux qui l'habiteront et faire leur bonheur.



Ecole Ménagère, St-Pascal,

RECETTES UTILES

POUR ENLEVER LES TACHES D'ENCRE

Servez-vous du sel de citron, mais il faut l'employer avec précaution. Il faut l'appliquer avec une plume ; lorsqu'il commence à faire son effet et que la tache d'encre disparaît, il faut tremper le linge dans de l'eau chaude, afin de neutraliser l'effet de l'acide et l'empêcher d'endommager le linge.

ENTRETIEN DES POELES

Délayer le noir dans la benzine et n'employer ni eau ni autres liquides. Frotter le poêle à froid jusqu'à ce que le brillant soit obtenu ; il sera très durable. N'allumer un poêle ainsi astiqué que quand il est parfaitement sec ; inutile d'en dire la raison.

TREMPE DE L'ACIER

Voici un procédé fort employé en Suisse pour la trempe de l'acier destiné à faire des outils. On mélange intimement, dans un récipient d'une certaine capacité, quatre parties de résine et deux parties d'huile de baleine, et on y incorpore ensuite une partie de suif chaud. On introduit dans cette masse les corps à tremper portés préalablement à la température du rouge cerise et on les y laisse jusqu'à complet refroidissement : on les remet ensuite, sans les essuyer, dans un feu tempéré à la manière ordinaire.

Si l'on brise des barres trempées de cette façon, on constate que la trempe est plus profonde et plus égale qu'avec tout autre procédé et que l'acier est moins cassant. Le tranchant des outils fabriqués avec cet acier présente une finesse et une dureté remarquable.

SOCIÉTÉS DE CONTROLE DE VACHES LAITIÈRES

Division du Commissaire de l'Industrie Laitière, Ottawa.

Le résultat de la troisième épreuve à Lotbinière, P. Q., est donné ici. Le pourcentage moyen de gras pour toutes les vaches reste le même, 3.8, pour les trois périodes. On remarquera que la production moyenne de gras par vache dans le troupeau 18 est in-

férieure à la moitié du rendement moyen du troupeau 8.

Alimentation abondante, sélection judicieuse, aspiration à de meilleurs résultats et doublement de la production moyenne d'ici à quatre ans, telle devrait être la devise ici.

LOTBINIÈRE, P. Q.—30 jours finissant le 15 août 1906.

Troupeau No	Nombre de vaches	Moyenne du troupeau			Meilleur rendement individuel en lait		Plus faible rendement individuel en lait	
		Lait lbs.	Epreuve	Gras lbs	Lait lbs.	Richesse en Gras	Lait lbs.	Richesse en Gras
1	12	588	3.4	20.4	940	3.4	444	3.9
2	11	529	3.7	19.6	670	3.5	360	4.0
3	9	347	4.4	15.2	390	4.6	255	4.3
5	9	551	3.6	20.0	920	3.7	360	3.7
6	10	612	4.4	27.0	770	4.0	445	3.8
7	5	412	3.8	15.9	580	3.9	130	4.0
8	5	722	4.0	29.1	900	3.7	580	4.1
9	10	572	3.6	20.9	670	3.5	480	3.9
10	12	698	3.8	26.5	850	3.4	460	4.1
12	6	715	3.8	27.6	900	3.5	560	4.0
13	10	455	3.9	18.1	850	3.2	290	4.7
14	6	605	3.5	21.7	700	3.5	470	3.9
15	8	558	3.5	19.9	710	3.2	360	4.1
16	10	613	4.2	26.0	690	4.0	500	4.3
18	8	361	3.7	13.6	480	3.6	270	3.5
19	12	428	3.6	15.8	635	3.8	315	4.4
22	4	547	3.8	29.3	700	3.6	450	3.7

Nombre de vaches mises à l'épreuve: 150

Moyenne des épreuves: 3.8.

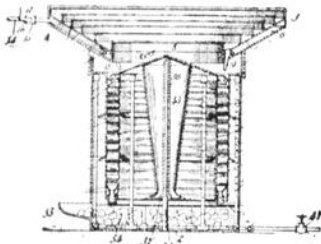
Ottawa, le 23 août 1906.

Rendement moyen de lait: 545 lb.

Rendement moyen de gras: 20.9 lb.

DEUX APPAREILS DANS UN

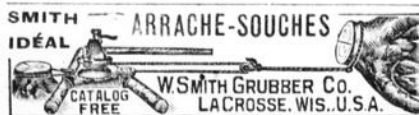
AUTOMATIQUE



H. N. RIVARD

Pasteurisateur - Réfrigérateur

La crème se pasteurise, s'aère, se refroidit automatiquement, à ciel ouvert, avec le maximum de rapidité, prête à recevoir, au sortir de l'appareil, le ferment qui communique au beurre son arôme exquis et en assure la conservation. Le dernier mot du progrès!

LA CIE DE LAITIERE ST-LAURENT
Montréal, Canada.SMITH
IDÉAL

ARRACHE-SOUCHES

W. SMITH GRUBBER CO.
LACROSSE, WIS., U.S.A.

ATTENTION!

Aux fabricants de Sucre d'Érable

Maintenant c'est le temps de penser à acheter votre Evaporateur pour le printemps prochain. En plaçant votre ordre maintenant, vous pourrez fixer votre Evaporateur et prendre toutes les dispositions pour la première coulée de sève. Nous sommes les quartiers généraux pour tous les accessoires des fabricants de sucre. Plus de 63,000 Evaporateurs Champion en usage à travers les centres d'érables du Canada et des États-Unis. Fait en dix-neuf grandeurs.

The GRIMM MFG. CO'Y.,
51 Wellington St., Montréal, Québec.
8-1.

DAMES DEMANDEES. — Dames pour coudre chez elles continuellement ou pendant leur temps de loisir. Bon salaire. Ouvrage léger et plaisant, envoyé à n'importe quelle distance, frais payés. Envoyez enveloppe avec adresse pour informations. National Manufacturing Co., Montréal.

LES D'CORNEURS ÉPARCENT DES PERTES

Les bestiaux avec cornes sont dangereux et une menace constante aux gens de même qu'aux bestiaux. Enlèvez-leur les cornes immédiatement et cela avec une légère douleur, au moyen du



DECORNEUR KEYSTONE

Besogne faite en 2 minutes. Pas de besogne rude. Laisse une coupure nette et antiseptique. Les vaches donnent plus de lait; les bœufs font une meilleure viande. Demandez les pamphlets gratuits.

R. M. McKENNA, Picton, Ontario, Can.
8-1.

POMMES DEMANDEES. — Nous avons besoin pour livraison en Novembre, 1,000 barils de pommes canadiennes, de préférence celles de la Province de Québec, qu'elles soient une variété d'hiver de haute couleur, nous payons le prix courant au comptant à votre dépôt. Dites combien de barils vous avez à vendre et les variétés et le prix que vous demandez.

THE DOYINION ORCHARD COMPANY, LIMITED,
232 rue St-Jacques, Montréal.

Gentlemen's Driving Park
Parc Delorimier,
19 juillet 1906.

Dr S. A. Tuttle, Boston, Mas.

Monsieur. — Depuis quinze ans j'emploie votre Elixir dans mes écuries de trotteurs et d'ambleurs et je n'hésite pas à dire que c'est le meilleur remède pour les chevaux que j'ai jamais eu. Comme liniment à friction pour le corps et les jambes, il n'a pas son égal, tient la circulation normale prévient certains accidents et contribue à augmenter les records. Remède extérieur et interne. Il n'a jamais failli dans les cas de coliques, refroidissements, maux de reins, blessures et écorchures et toutes autres maladies. En somme, je tiens à dire qu'il n'a jamais failli d'enlever une courbe naturelle et laisse le jarret aussi délié que si le poulain venait de naître.

GEO. A. McSHONE,
Maple Grove Stock Farm, Newport,
Vermont.

Le meilleur Séparateur et le meilleur
marché

— DE —
SÉPARATEUR FÉNIX

Modèle K		Modèle D	
Une seule plaque dans le Bol.		Avec disques d'Ecrémage.	
Capacité.	Prix.	Capacité.	Prix.
K 1. 150 lbs..	\$30	D 1. 400 lbs..	\$55
K 2. 245 lbs..	35	D 2. 500 lbs..	70
K 3. 285 lbs..	40	D 3. 660 lbs..	90
K 4. 350 lbs..	45	D 4. 1000 lbs..	140

AGENTS DEMANDÉS PARTOUT.

Aussi modèles de grandes Laiteries, 1000 et 1820 lbs; modèles de Beurreries, 3000 et 5000 livres. — Circulaires sur demande.

J. de L. TACHÉ, St-Hyacinthe.

ON DEMANDE —immédiatement des agents de confiance pour vendre des pommiers, gadeliers, framboisiers et groseillers, arbres d'ornement, plants de fleurs et rosiers dans la Province de Québec.

Nous garantissons tous nos plants à l'épreuve des gelées dans Québec.

Les variétés offertes sont hautement recommandées par les autorités des fermes expérimentales du gouvernement d'Ottawa et élevées pour la Province de Québec.

Echantillons gratuits. Territoire exclusif. Salaire payé hebdomadairement. Demandez les conditions à la

PELHAM NURSERY COMPANY, Toronto, Ont.

P. S.—Conditions spéciales pour les agents locaux ou autres qui ne peuvent travailler qu'une partie de l'année.

ON DEMANDE

Des agents vendeurs pour représenter "les plus grandes Pépinières du Canada." Liste spéciale de variétés nouvelles et rustiques d'arbres fruitiers et d'ornementation, pour la province de Québec. Commencez aujourd'hui, c'est le meilleur temps de faire des ventes. Conditions libérales. Salaire toutes les semaines. Echantillons gratuits. Demandez conditions et catalogue. — **STONE & WELLINGTON, Toronto, Ont.**

L'ECRÉMEUSE "MELOTTE"



est celle qui de toutes les Ecrémeuses obtient la plus grande vente dans l'Empire Britannique, parce qu'elle a fait preuve qu'elle est la plus aisée à tourner et à nettoyer, et l'écrémeuse la plus efficace au monde.

Ecrivez-nous pour notre catalogue illustré.

Agents demandés dans chaque place où nous ne sommes pas représentés.

Grandeurs 1 à 6
Capacité, 400 à
1300 livres à
l'heure.

R. A. LISTER & Co., Ltd.
MONTREAL.



**PEAUX VERTES
ET GINSENG**

Consignations
Sollicitées.

Les plus hauts
prix du marché.

H. JOHNSON, 494 St. Paul St.
MONTREAL.



VOUS QUI
SOUFFREZ

d'Hémorroïdes internes ou externes, saignantes ou de Démangeaisons.

J'offre dans RECTAL un remède qui vous apportera un soulagement immédiat et une guérison radicale et permanente. — **RECTAL** —

est un onguent composé de médicaments ayant une action positive sur les vaisseaux sanguins, c'est une préparation sérieuse préparée d'après la formule d'un de nos plus célèbres médecins, et mis dans des tubes métalliques spéciaux qui en facilitent l'application.

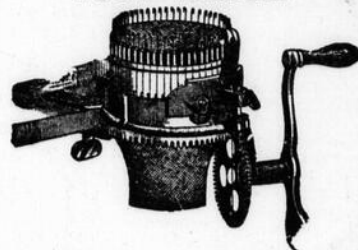
RECTAL est en vente à 50cts chez les principaux pharmaciens ou expédié directement et franc de port sur réception du prix en s'adressant à

H. ARCHAMBAULT,
Pharmacien,

78, rue Notre-Dame Est, Montréal.

Moulin à Tricoter

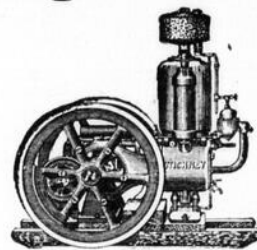
POUR FAMILLE



Unis \$8. Unis et par côtes \$12
— L'emandez les circu a res.

Dundas Knitting Machine Co.,
DUNDAS, ONT

L'Engin Stickney



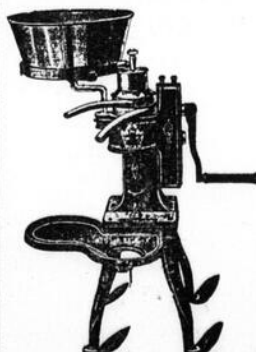
La perfection des engins à gazoline. Aucun danger de feu ni d'explosion, il est maintenant temps d'acheter pour battre, etc.

Nous manufacturons aussi moulins à vent, pompes réservoirs, engin et bélier hydraulique, etc.

Ontario Wind Eng. & Pump Co.

LTD.

238 RUE ST-PAUL, MONTREAL.



Le Séparateur à Crème
"MAPLE LEAF"

Nous venons de compléter ce fameux séparateur qui réunit les points les plus perfectionnés de tous les séparateurs actuellement sur le marché. Pour permettre aux patrons d'épargner la commission des agents vendeurs nous leur offrons directement aux prix de \$65.00 payable à trente jours ou encore à \$60.00 argent comptant. Capacité garantie de 500 livres à l'heure. Pour plus amples informations s'adresser directement à

Canadian Dairy Supply Co., Limited,
109 to 113 Youville Square, Montreal, Que.

Rex Flintkote ROOFING

CE QU'UNE TOITURE PEUT FAIRE

Cela dépend de la toiture. Bardeaux, fer blanc ou toitures préparées à bon marché sont de pauvres abris en lesquels on ne peut avoir grande confiance.

La toiture Rex Flintkote abrite de l'eau sûrement, mais ce n'est pas tout. Elle est à l'épreuve de l'humidité et tient les poulaillers surs secs qu'ils peuvent l'être. Elle fait aussi de bons lambris. N'est pas conductrice du froid ni de la chaleur et préserve la température même dans une laiterie. Tout le monde peut l'acheter. Elle résiste au feu, à

l'épreuve du vent et de la pourriture, sans compter ses autres qualités, ce qui en fait une couverture de premier ordre. La toiture Rex Flintkote n'est pas une de ces autres toitures toutes prêtes. C'est une exception dans son genre, préparée avec de longues fibres de laines et de procédés chimiques. Pas de goudron dessus. N'achetez pas d'autres toitures pensant qu'elles pourront avoir les qualités de Rex Flintkote. Les ma-

manufacturiers en imitent seulement l'apparence. Demandez le nom du plus proche marchand qui vend la véritable Rex Flintkote. Les échantillons de Rex Flintkote envoyés gratuitement.

Nous fabriquons une ligne spéciale de Rex Flintkote peinte en rouge. Sur l'envoi de 4c en timbres-poste, nous enverrons gratuitement notre pamphlet, "How to make Poultry pay".—"Voyez le garçon".

J. A. & W. BIRD & Cie, 18 India St., Boston, Mass. Agents partout

SCIES À DENTS BISEAUTÉES

Nous avons plaisir à offrir au public une scie fabriquée avec de l'acier de la plus belle qualité tonifié par une trempe qui endure et affine l'acier, lui donne un tranchant plus vif et plus durable qu'aucun autre procédé connu. Une scie pour couper vite doit garder un tranchant vif.

Ce procédé de trempe secret n'est connu et employé que par nous. Ces scies ont un dos concave elliptique, requérant une moindre monture qu'aucune scie actuellement fabriquée, lame parfaite des dents au dos.

Maintenant nous vous demandons quand vous irez acheter une Scie, de demander la Scie Maple Leaf en Acier à Rasoir, Trempe Secrète, et si on vous dit qu'une autre scie est tout aussi bonne, demandez à votre marchand de vous les laisser emporter toutes deux à la maison, essayez-les et gardez celle que vous jugerez la meilleure.

L'acier "silver" n'est plus une garantie de qualité car quelques-unes des aciers les plus mauvais sont dénommés "silver". Nous avons le droit de vente exclusif pour la marque "Razor Steel". Cela ne paye pas d'acheter une scie pour un dollar de moins et de perdre 25 cents par jour au travail. Notre scie doit garder un tranchant vif pour faire une grosse journée de travail.

Nous expédions des milliers de ces scies aux Etats-Unis où elles se vendent plus cher que les meilleures scies de fabrication américaine. Fabriquées exclusivement par



SHURLY & DIETRICH, - Calt, Ont

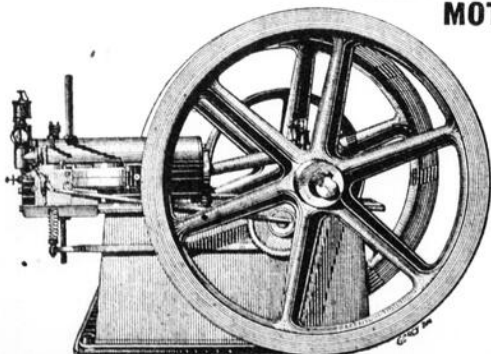
MOTEUR A PETROLE "LAIR"

DE 2 A 40 C. V.

Notre engin est le pouvoir le plus économique et le plus pratique pour l'ouvrage de la ferme. Il emploie n'importe quelle qualité d'huile de charbon qui coûte 50 p. c. meilleur marché que la gazoline et ne présente aucun danger, il est aussi tellement simple que n'importe qui peut le faire marcher.

Demandez notre catalogue.

PAUL LAIR
628, 630, 632 rue Notre-Dame Est, Montréal



Peaux Vertes et Ginseng

Nous sommes en position de faire ce qui est juste et pour ce, nous payons les prix du marché courant, sur tous les envois de peaux vertes et Ginseng.

Pour vous en convaincre, envoyez-en-nous.

A. & E. PIERCE & CO., 507 rue St-Paul
Montréal.

Référence : Banque Dominion.

NE TOUSSEZ PLUS

SPRUCINE

LE REMEDE DU JOUR

Une Combinaison de Gomme d'Epine-
nette, de Cerises Sauvages, de
Marrube et de Goudron.

Scientifiquement préparée sous
forme d'un Sirop agréable
au goût.

Un des remèdes les plus efficaces qui
aient jamais été présentés au public,
pour le soulagement immédiat et la gué-
rison des Rhumes, Toux Bronchite, En-
rouement, Coqueluche, Croupe, Asthme
et tous les maux de la Gorge et des
Poumons.

Prise avec de l'Huile de Foie de Morue,
la SPRUCINE est inappréciable dans les
premiers symptômes de la Consommation.

En vente partout. Prix 25c, ou par
la malle sur réception du prix.

Seuls Propriétaires, THE WINGATE
CHEMICAL Co. Limited, Montréal, Canada

PILULES DE NOIX LONGUES MCGALE
POUR LE FOIE ET LES INTESTINS.

GUERISON

— DE LA —

**TOUX, du SOUFFLE, de la COURME
et du CATARRHE**

— PAR —

Les 36 BONNES PRISES FRANCAISES

à \$1.00 la boîte par la malle.

EXCELLENT REMEDE

contre les Noeuds, Ecarts ou Épar-
ines, Engorgements du jarret, des
boutets, Tendons forcés, Courbes,
Formes ou Ringbones, Entorses
et Boiteries de tous genres. De-
mandez la Pommade Fondante Pa-
risienne à \$1.00 la boîte par la malle.

LA COLLECTION "C"

COMPRENANT :

Le Petit Livre d'or, la sonde tra-
yeuse, les Secrets de la Chasse à
\$1.00 par la malle.

Pharmacie Vétérinaire

DU

Dr GRIGNON,

STE-ADELE, P. Q.

Guérit

Dyspepsie

Faiblesse

Débilité

Anémie

Indigestion

Insomnie

Etc., Etc.



Donne

La Santé

La Force

La Vigueur

Reconstruit

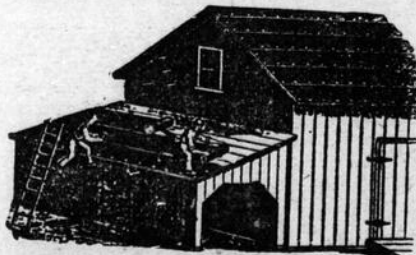
le Système

en entier.

COMPTEZ SUR LE

VIN ST-MICHEL

Hamilton Mica Roofing Co.



COUVERTURE en MICA

pour toiture plate ou en pente, à l'épreuve de l'eau, du feu; facile à poser et meilleur marché que toute autre. Envoyez timbre-poste pour échantillon et mentionnez ce journal.

101 Rebecca St., - Hamilton, Canada.



STEVENS

LES FUSILS ET RIFLES
de Stevens ne manquent jamais d'abattre le gibier — s'ils sont bien épaulés. Les Stevens sont, soyez-en convaincus, toujours prêts, justes et sûrs.

Notre Catalogue de 143 pages Gratuit

vous dira les hautes qualités des Fusils, Rifles et Pistolets Stevens; il traite aussi des cartouches, des soins à apporter aux armes à feu, de la munition, mire, des cibles, des appareils à nettoyer, à charger et donne nombre d'autres informations. Envoyez 2 cents en timbres-poste et vous le recevrez par la maille. Envoyez-nous votre commande si votre marchand ne peut la remplir.

J. STEVENS ARMS AND TOOL CO.
335 Pine Street
Chicopee Falls, Mass., U.S.A.

OFFRE PERMANENTE



Toujours ouverte à tout le monde. \$100 DE RECOMPENSE à quiconque nous prouvera que

l'Elixir de TUTTLE

fallira dans la guérison de boiterie courbe, suros, courbature ou autres maladies lorsqu'il y aura guérison possible. Le plus grand remède pour les chevaux, L'ELIXIR DE FAMILLE DE TUTTLE est un excellent remède pour blessures, douleurs, rhumatisme chez l'homme etc. Demandez notre livre gratuit de 100 pages le VETERINARY EXPERIENCE. Le guide de l'amateur de chevaux. Symptômes de chaque maladie et son traitement.

TUTTLE'S ELIXIR CO.,

113 Beverly Street, Boston, Mass
Succursale Canadienne. 32 rue St-Gabriel, Montréal, Québec



ABSORBINE

réduira les jointures enflammées et enflées, les écorchures, parties tendres, guérit les furoncles, fistules ou toutes autres blessures; agréable à employer; ne cause pas de plaies sous les bandages ni n'enlève le poil; le cheval sous traitement peut travailler. \$2.00 la bouteille, frais d'express payés. Pamphlet 7-C- gratuit.

ABSORBINE Jr., pour le genre humain, \$1.00 la bouteille. Guérit furoncles, éraflures, ulcères, inflammations, varices, varicoèles, hydrophes, etc.

W. P. Young, F. D. F. 134, Monmouth Street, Springfield, Mass. Agents pour le Canada, Lyman, Lee & Co., Montréal.

PROPRIETAIRES DE CHEVAUX



Faites usage du

**CAUSTIQUE
BALSAMIQUE
de COMBAULT.**

Un Remède sur, rapide

et certain. — Le remède le plus efficace, le meilleur que l'on ait jamais usé. Remplace tous les liniments pour la force et la puissance d'action. Enlève les mollettes et les enflures des chevaux et des bestiaux. L'emporte sur tous les cautères et les pointes de feu. Ne laisse jamais de marques ni de blêmes.

Chaque bouteille est vendue avec garantie de satisfaction. Prix : \$1.50 la bouteille. Vendu par les droguistes ou envoyé par express, franc de port avec instructions complètes sur le mode d'emploi. Ecrivez pour la circulaire détaillée. THE LAWRENCE-WILLIAMS CO., Toronto, Ont.

LE SEL

WINDSOR

Pour le FROMAGE

est préparé spécialement pour cet usage — se dissout également, se mêle au lait caillé, sale plus rapidement et plus convenable, ment le fromage, le rend doux-riche et de bonne qualité en le conservant parfaitement.

La salaison est un des détails les plus importants de la fabrication du fromage. Faites-en du bon en employant le SEL WINDSOR.



**Ivrognerie
Guerie**

COMMENT UNE MONTREALAISE GUÉRIT SON MARI DE L'IVROGNERIE AVEC UN REMÈDE SECRET.



"Je tiens à vous dire que le remède "Samaria" a guéri mon mari de son ivrognerie et si vite, si aisément, que j'en suis étonnée. Que je suis heureuse d'avoir eu confiance et d'avoir écrit pour un échantillon gratuit! Cet échantillon que vous m'avez envoyé a mis un frein à sa passion, et avant que j'eusse fini de lui faire prendre le traitement complet que j'ai fait venir ensuite, il était guéri pour de bon. Je lui ai administré dans son thé votre remède sans goût et sans odeur, et il ne s'en est pas aperçu. Je veux que d'autres le sachent et vous prie de publier ma lettre. La santé de mon mari est meilleure, sous tous les rapports."

s'en est pas aperçu. Je veux que d'autres le sachent et vous prie de publier ma lettre. La santé de mon mari est meilleure, sous tous les rapports."

Paquet gratis, et brochure contenant tous les détails, témoignages et prix, envoyés dans une enveloppe ordinaire cachetée. Correspondance confidentielle. Adressez : THE SAMARIA REMEDY CO., 30 Jordan Chambers, rue Jordan, Toronto, Canada.

ON DEMANDE — Des hommes de confiance dans toutes les localités du Canada pour annoncer nos articles, apposer des enseignes sur les arbres, les clôtures, le long des routes et dans toutes les places en évidence, aussi pour distribuer de petites brochures. Salaire, \$900 par an ou \$75 par mois et \$8 de dépenses par jour. Emploi continué pour des hommes compétents et de confiance. Ecrire pour détails à Empire Medicine Company, London, Ont.



Nos Dents sont très belles, naturelles, garanties Institut Dentaire, Franco-Américain. Incorporé, 162 r St-Denis. Montréal. 6-jno

**Bruits dans la Tête
et les Oreilles**

COMMENT LES GUERIR GRATUITEMENT



Avez-vous des bourdonnements, des tintements dans la tête et les oreilles ou encore un sifflement dans les oreilles lorsque vous vous mouchez? Ecrivez-moi alors aujourd'hui et laissez-moi vous dire, sans qu'il vous en coûte un sou, comment guérir ces bruits désagréables et agaçants.

Les bruits de tête et d'oreilles sont plus qu'une indisposition anodine; ce sont des symptômes de troubles sérieux, souvent dangereux de l'ouïe. Cela signifie que la maladie s'étend aux parties les plus délicates de l'oreille. Négligés, ils deviennent quelquefois si terribles, capables même de conduire une personne à la folie. Dans bien des cas ils sont les avant-coureurs de la perte de l'ouïe et le résultat de cette cruelle affliction est la surdité complète.

N'allez pas croire que vous ne pouvez vous guérir, parce que vous l'avez essayé sans succès.

LES BRUITS DANS LA TÊTE ET LES OREILLES PEUVENT ÊTRE GUERIS, SI VOUS VOUS Y PRENEZ A TEMPS. Ecrivez-moi aujourd'hui et je vous enverrai un

CONSEIL MÉDICAL GRATUIT

vous disant ce qu'il faut faire. Pendant 21 ans j'ai étudié cette maladie et l'ai guérie et sans qu'il vous en coûte un sou, je vous indiquerai comment chasser ces bruits et vous rendre une ouïe claire et parfaite. Ne souffrez pas plus longtemps, — laissez-moi vous aider. Répondez aux questions, oui ou non, écrivez votre nom et adresse sur la ligne pointillée, découpez le coupon de renseignements médicaux gratuits et adressez-le de suite au **SPECIALISTE SPROULE SUR LA SURDITE, 96, TRADE BUILDING, BOSTON.** Ecrivez en français ou en anglais.

COUPON de CONSEILS MEDICAUX GRATUITS

Avez-vous des palpitations dans les oreilles?
Vous sentez-vous les oreilles pleines?
Votre ouïe commence-t-elle à manquer?
Les bruits vous dérangent-ils la nuit?
Le son devient-il quelquefois un bourdonnement?
Le son devient-il quelquefois un tintement?
Les bruits augmentent-ils d'intensité lorsque vous avez le rhume?
Vos oreilles craquent-elles lorsque vous vous mouchez?

NOM -----
ADRESSE -----

DAMES DEMANDEES. — Dames pour coudre chez elles continuellement ou pendant leur temps de loisir. Bon salaire. Ouvrage léger et plaisant, envoyé à n'importe quelle distance, frais payés. Envoyez enveloppe avec adresse pour informations. National Manufacturing Co., Montréal.



LE FROID VIENT!

Ceci ne demande aucune explication et est fait seulement pour attirer votre attention sur un article de nourriture qui vous aidera vous et votre famille de passer la froide saison avec plus de confort et santé. Achetez le

SIROP de TABLE MARQUE 'CROWN'

fait avec le plus fin blé-d'inde de choix, il contient les éléments les plus nutritifs, il est le SIROP DE TABLE le PLUS PARFAIT.

Donnez votre commande à votre marchand et assurez-vous que la marque "Crown" soit sur chaque paquet.

Edwardsburg Starch Co., Limited
CARDINAL, ONT.